Quotidien d'Union Nationale

Les Abonnements partent des 7° et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Duradus de Fosse

Nº 14.081 - QUARANTIÈME ANNEE - JEUDI 26 AOUT 1915

LE NUMERO 5 CENTIMES

75. Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 2 fr. - Réclames: 2.75. - Faits divers: 3 to Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques

A Marsoille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavilion, et dans nos bureaux A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Censure

Une pétition de la presse française adressée aux présidents des deux Chambres, pétition dont le Petit Provençal a publié hier le texte, pose une fois de plus publiquement la question de la Censure. Elle vise d'une façon plus par-ticulière le droit d'appréciation et de critique de la presse envers le Parlement. Les signataires de la pétition ré-clament le libre exercice de ce droit, estimant que, de même qu'un gouverne-ment non contrôlé, une assemblée non contrôlée, ce serait le despotisme.

Nous sommes de ceux qui avons tou-jours défendu le droit de contrôle du Parlement. Nous l'avons défendu en temps de guerre comme nous l'avions défendu en temps de paix, parce que nous estimons que ce droit de con-trôle n'est pas seulement la condition nécessaire et la première condition du loyal fonctionnement d'un régime de démocratie, mais aussi qu'il est tout à fait indispensable à une sérieuse sauvegarde des intérêts les plus sacrés de la Patrie. Il est bien entendu, cependant que si, conformément aux princi-pes républicains les plus élémentaires, conformément aux règles les plus essentielles de la Constitution, nous avons revendiqué sur ce point, en faveur du Parlement, le libre exercice de ses droits, ce n'était pas pour mettre le Parlement au-dessus de toute discussion publique. De même que nous réclamons pour les représentants du pays le droit d'examiner et de juger la gestion administrative et gouvernementale, nous réclamons pour l'opinion publique, c'est-à-dire pour la presse, le droit de juger et d'examiner les paroles et les actes des représentants du pays. C'est dire que nous nous associons aux protestations et aux revendications formulées dans le document dont viennent d'être saisis les présidents de la Cham-

Mais à la vérité, il ne faudrait pas que la presse se bornat à demander que la presse se borndt à demanuer cette liberté de critique seulement vis-à-vis du Parlement. Il est légitime qu'elle la demande aussi vis-à-vis du cela ne pouvait suffire au ministre des Affaires Etrangères qui a fait demander au gouvernement impérial de préciser la com position des rations qui seraient fournies prosition des rations qui seraient fournies position des rations qui seraient fournies prosition des rations qui seraient fournies prosition des rations qui seraient fournies que français, insistant de critique envers le gouvernement et l'administration est beaucoup plus rigoureusement mesurée à la presse que la liberté de critique envers les représentants du pays.

Depuis quelques jours, la plupart des journaux qui sont toujours prêts en France à dauber sur le Parlement et sur les parlementaires ont eu la faculté de se livrer à d'assez violents réquisitoires contre leurs ennemis traditionnels du Luxembourg et surtout contre ceux du Palais-Bourbon. La Censure, il est vrai, a pratiqué par-ci par-là quelques coupures, mais le flot des invectives antiparlementaires a tout de même dévalé très largement... En revanche, on sait comment la Censure a continué de traiter les journaux qui trouvent que tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des ministères et dans la meilleure des bureaucraties : l'exemple de l'Homme Enchaîné, pour ne pas en citer d'autres, est suffisamment édifiant à ce point de vue.

La vérité est qu'il faudrait en finir une fois pour toutes avec les abus de la Censure, abus qui ne sont pas seule-ment inadmissibles, mais qui sont en outre illégaux. La Censure a été instituée au début de la guerre en vue d'évireinte aux intérêts de la Défense nationale. Et sur ce terrain, toute la presse Briand, Justice ; Delcassé, Affaires étrange sans distinction d'opinions était d'accord pour s'incliner devant la nécessité patriotique invoquée. Malheureusement, cette institution excellente dans son principe n'a pas tardé à dégénérer en un pouvoir d'arbitraire qui a multiplié et qui continue de multiplier comme à plaisir les excès les plus absurdes et les plus injustifiables.

C'est à ces excès, source de toute sorte de contraintes inutiles et de fâcheuses vexations pour la presse, qu'il | importe de mettre un terme. Il faut gressent entre Nancy et les Vosges. faire rentrer le fonctionnement de la Censure dans la lettre et surtout dans l'esprit de la loi qui l'a instituée. Nous de l'Université e par ordre de Manteuffel. de mandons non pas toute la liberté Proclamation de la n de la presse, mais toute la liberté Unis par le président Wilson. compatible avec la sauvegarde de ces que tous les journalistes et tous les à Bischofburg, à Bothliest, ainsi qu'en Gajournaux, à quelque parti qu'ils appartiennent, ambitionnent de servir de toute leur ardeur de dévouement.

Est-ce trop demander? Nous ne le pensons pas, surtout à cette heure où, en décidant une levée partielle de l'état de siège dans le pays en dehors de la zone des armées, le gouvernement semble reconnaître lui-même que les mesures d'exception très légitimement prises au début de la guerre ne doivent être maintenues que dans la mesure où elles apparaissent comme absolument indispen-

La pétition dont nous parlons conclut en ces termes où il n'y a qu'à applaudir:

« Nous vous demandons, Messieurs les sénaleurs et Messieurs les députés, d'obtenir du gouvernement l'assurance qu'il donnera à la Censure administra-

tive et politique les instructions qui res- 389° JOUR DE GUERRE treindront sa rigueur aux seuls intérêts de la Défense nationale, devant lesquels nous nous inclinerons toujours unanimement. » Mais il nous sera permis de et la Presse faire remarquer que, en réponse à des protestations et à des revendications du même genre, cette assurance a dejà été donnée plusieurs fois en haut lieu sans que rien, par la suite, soit venu changer quoi que ce soit au fonctionnement défectueux de la Censure. La presse sera-

t-elle plus heureuse cette fois? Nous voudrions le croire, mais nous

P.-S. — Aux signatures recueillies par la pétition, M. Martin, directeur du Petit Provençal, joint la sienne en vue d'associer notre journal à la revendication faite dans l'intérèt de la liberté et pour la dignité même de la presse.

L'Alimentation des Prisonniers irançais et allemands

Nos amis MM. Anglès, député des Basses-Alpes, et Bergeon, député de Marseille, reve-nant sur la question du traitement des pri-sonniers de guerre, faisaient remarquer au ministre des Affaires Etrangères qu'en dépit de déclarations antérieures notifiant que les gouvernements français et allemand sont convenus d'appliquer en cette question des prin-cipes similaires, il est flagrant, par tous les témoignages recueillis, que des différences considérables subsistent au détriment des Français, surtout en ce qui concerne le ré-gime de la nourriture. M. Bergeon demandait donc au ministre qu'en présence de la situation menaçante pour leur santé qui est faite aux prisonniers internés en Allemagne, il fût pris des mesures pour faire cesser tout régime qui ne serait pas conforme aux règles du droit international.

Avant en connaissance par les rapports de

aux règles du droit international.

Ayant en connaissance, par les rapports de l'ambassade d'Espagne à Berlin, de l'insuffisance de la nourriture assurée aux prisonniers français dans un grand nombre de camps, répond le ministre, le gouvernement a fait présenter des observations à ce sujet au gouvernement impérial. En outre, la ration de viande fournie aux prisonniers allemands, qui était précédemment de 250 grammes, a été réduite à 125 grammes, et celle du pain à 700 grammès.

Les autorités impériales ont alors annoncé leur intention d'augmenter la ration quotidienne allouée aux prisonniers français, déclarant qu'elle comprendrait 85 grammes d'albuminoïdes, 40 grammes de matières grasses et 475 grammes d'hydrates de carbone, le tout correspondant à 2.700 calories. L'autorité allemende demandait qu'en échange, la ration de viande des prisomniers allemands fût ramenée à ce qu'elle était précédemment.

gouvernement impérial de préciser la com-position des rations qui seraient fournies désormais aux prisonniers français, insistant, pour qu'il leur fût distribué 250 grammes de viande par jour, si l'on voulait, en Allema-gne, que les prisonniers teutons fussent nour-ris de la même manière. La note insistait pour qu'on indiquât par quels aliments les Prussiens entendaient compenser le déficit du pain qui subsiste indiscutablement au dé-triment de nos compatriotes, ajoutant que toute amélioration dans le régime des nôtres serait suivie d'une amélioration correspontoute amélioration dans le régime des nôtres serait suivie d'une amélioration correspondante dans celui des prisonniers allemands.

Néanmoins, d'après des renseignements certains, l'alimentation des prisonniers français est demeurée jusqu'à présent inférieure à celle des prisonniers allemands et le gouvernement de la République se verra dans la nécessité de réduire à nouveau la portion de ces demiers en pain et en viande, s'il ne lui est pas prouvé que les nôtres sont traités ainsi qu'il le désire.

M. Bergeon, lui, s'inquiétait plus spécialement des mesures de représailles prises par l'Allemagne, et dont il a été récemment parlé. Mais on sait que depuis, le gouvernement du kaiser, après l'énergique protestation du nôtre, a fait savoir que ces mesures avaient été rapportées.

IL Y A UN AN

Mercredi 26 Août

En présence de la gravité des événements, M. Poincaré fait appel à l'union de tous les partis, et le départ de M. Messimy du ministère de la Guerre provoque un remanie-Millerand, Guerre ; Augagneur, Marine ; Albert Sarraut, Instruction publique; Marcel Sembat, Travaux publics; Thomson, Postes et Télégraphes ; Gaston Doumergue, Colo-nies ; Fernand David, Agriculture ; Jules Guesde, ministre sans portefeuille.

Le gouvernement militaire de Parts est conflé au général Galliéni. L'avance allemande continue dans le Nord. Péronne est aux mains des ennemis ; les alliés exécutent avec méthode une retraite entre Maubeuge et le Donon. Dans l'Est, nos troupes se replient vers Saint-Dié, mais pro-

neur général de la Belgique. A Louvain, destruction de l'Université et de la bibliothèque,

Proclamation de la neutralité des Etats-Les Russes continuent d'avancer dans la intérêts sacrés de la Défense nationale Prusse orientale, à Nordenburg, à Lensburg,

> Occupation de Chabatz par les Serbes. Le Togoland allemand est définitivement conquis par les troupes alliées d'Afrique. A Marseille, la Chambre de Commerce constitue un comptoir local d'escompte. M. Herriot, maire de Lyon, adresse au maire de Marseille un télégramme de sympathie, à l'occasion des attaques injustifiées dont le XVº corps a été l'objet.

Les menées allemandes en Abyssinie

L'Excelsior reçoit de Djibouti :

Communiqué officiel

En Artois, dans tout le secteur au nord d'Arras, la canonnade a été, au cours de la nuit, assez vive. Des combats à la grenade se n'osons trop l'espérer. sont livrés autour de Souchez et de Neuville. CAMILLE FERDY.

Dans la région de Roye et de Lassigny, lutte d'artillerie toujours active.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne et en Argonne, on ne signale que quelques incidents de luttes de mines.

Dans les Vosges, combats à coups de grenades au Barrenkopf.

Un de nos avions a bombardé, cette nuit, la gare de Lorrach, dans le grand-duché de Bade.



Bureau occupé à B... par le 117° régiment d'infanterie. Ce bureau jui aetruti et l'operateur tue aix minutes après la prise de ce cuche, qui reproduit les traits de quelques poilus marseillais.

Le roi des Belges visite nos Troupes

Le président de la République en sa présence remet leurs drapeaux aux nouvelles formations

Le roi des Belges a rendu, avant-hier et hier, aux armées françaises la visite que le président de la République avait faite récemment à l'armée belge.

Le roi est arrivé lundi, au début de la matinée, au grand quartier général français, où l'attendait le président de la République, assisté du ministre de la Guerre et du général loffre

Joffre.

Aussitôt après les présentations, le roi a remis plusieurs décorations à des officiers français et le président a de son côté, conféré la Croix de commandeur au général d'Orjo, chef de la mission belge.

Le roi est ensuite monté en auto avec le président et les deux chefs d'Etat, suivis du ministre, du général en chef et de quelques officiers généraux belges et français, se sont rendus au milieu des troupes.

Dans la région de l'Aisne, ils ont passé en revue cinq régiments de formation nouvelle, dont le roi a beaucoup admiré la belle tenue, et auxquels des drapeaux ont été remis.

Après l'ouverture du ban, le président, ayant à sa droite le roi Albert, s'est exprimé en ces termes:

Officiers, sous-officiers et soldats : Je serai certainement l'interprète de vos sentiments unanimes, en remerciant Sa Majesté le roi des Belges d'avoir bien voulu parcourir aujourd'hui quelques-unes de vos organisations déjensives, visiter plusieurs de vos cantonnements, et assister à la remise selemnelle de vos dremegur.

organisations depensives, visiter plusiteirs de vos cantonnements, et assister à la remise solennelle de vos drapeaux.

L'armée française est reconnaissante et flère de l'honneur qui lui est fait. Le noble souverain qui a donné au monde l'exemple d'une inflexible droiture, et chez qui la bravoure militaire s'allie si étroitement au courage civique, vous offre ici la vivante image des vertus que ces drapeaux doivent constamment représenter à vos yeux.

Depuis que vos régiments sont formés, vous avez montré que vous étiez dignes de recevoir à votre tour la garde de ces glorieux emblèmes. Sur l'Ourcq, ou à Chaudun, en Champagne ou aux Eparges, à Chavonne ou à Soissons, à Angres ou à Mesnil-les-Hurlus, à Notre-Dame-de-Lorette ou la tranchée des Saules, beaucoup d'entre vous ont déjà bravé la mort. Vos unités nouvelles ont rivalisé avec les vieilles troupes les plus renommées.

Le troisième bataillon de tirailleurs a été cité à l'ordre de l'armée après une série d'ex-Le troisteme datation de teratiteurs à été cité à l'ordre de l'armée après une série d'exploits héroiques et lorsque la 48° division tout entière a été l'objet d'une même citation, le 2° régiment mixte de zouaves-tirailleurs et le 414° régiment d'infanterie ont pris leur large part des efforts, des sacrifices et des succès communs

Recevez aujourd'hui, mes amis, les félici-tations du gouvernement de la République et les vœux du pays. Votre tâche est loin d'être terminée. Elle neut être encore longue et ardue. Vous l'ac-complirez vaillamment, jusqu'au bout, et un jour viendra où vous rapporterez dans les plis de ces drapeaux la victoire du droit et la liberté des nations.

Après un remarquable défilé des troupes, le roi et le président sont partis pour un observatoire d'artillerie d'où ils ont pu faire un tour d'horizon complet sur les lignes fran-Le président a retenu le roi à déjeuner vec le ministre, le général en chef, la suite voyale, les général commandant l'armée et es corps du secteur.

Dans l'après-midi, le roi et le président ont parcouru plusieurs cantonnements de l'Oise et de la Somme, passé en revue une division active, et visité enfin des organisations défensives des centres de résistance et des tranchées de première ligne.

Le roi a notamment été très intéressé par la manière dont nos soldats se sont installés

dans de profondes cavernes, au milieu des bois, pour se mettre à l'abri des projectiles ennemis.

Paris, 25 Août.

ennemis.

A la fin de la journée, le roi et le président sont revenus au grand quartier général, où ils ont dîné chez le général en chef.

Ils ont pris, dans la soirée, avec le ministre et le général Joffre, un train qui les a conduits, pendant la nuit, aux armées de l'Est.

Mardi, à huit heures du matin, ils sont arrivés entre Nancy et Lunéville, et ils ont passé en revue tout un corps d'armée dont la magnifique allure a vivement frappé le roi. Sur le terrain de cette revue, le président a remis des drapeaux à la troisième brigade du Marce et a proponcé à cette occasion. du Maroc et a prononcé, à cette occasion l'allocution suivante :

Officiers, sous-officiers et soldats, Ce n'est pas sans une profonde émotion que je remets aujourd'hui à la 3° brigade marocaine, en présence de Sa Majesté le roi des Belges, les drapeaux où votre bravoure a, des maintenant, épinglé tant de glorieux souvenir : Carlepont et Tracy-le-Val, Bailly et Quennevières, le bois Saint-Mard et la route de Nampce, tous ces noms s'étaient déjà inscrits en traits de feu aux premières pages de vas annales lorsaue dans une lutte orges de vos annales, lorsque, dans une lutte pied à pied, qui a duré plus de seize jours, vous avez enlevé à l'ennemi tous les points l'appui qu'il tenait à l'ouest de l'Yser et l'avez définitivement rejeté sur la rive orientale.

Vous avez ainsi victorieusement commence, avant de revenir vous battre aux environs d'Arras, la libération de cette généreuse Bel-gique dont l'auguste souverain a tenu à vous

rpporter lui-même ses remerciements et ses élicitations. Avec l'aide des héroïques troupes belges et de vos vaillants alliés, vous achèverez vo tre œuvre de délivrance et de salut. La France ne sépare pas sa cause de celle de ses amis. Honneur et loyauté sont, comme de sol même de toutes nos provinces, parties intégrantes et inaliénables de notre patrimoine national.

Recevez ces drapeaux, couvrez-les d'une gloire nouvelle, et faites-les flotter, avec ceux de toutes les nations alliées, sur l'Europe af-franchie.

Un splendide défilé de toutes les troupes a eu lieu ensuite ; et aussitôt après, le roi et le président se sont rendus dans les canton-nements bivouacs au nord et à l'est de Luné-

Partout, ils ont reçu des troupes et des po-Partout, ils ont recu des troupes et des populations le plus chaleureux accueil.

Le président a invité à déjeuner, avec le roi et sa suite, le général en chef, les généraux Dubail, Gérard, etc., puis l'après-midi, il a conduit le roi, en automobile, sur le Grand-Couronné de Nancy, lui a fait visiter un grand parc d'aviation, et lui a montré, entre Nancy et Pont-à-Mousson, quelques-uns de nos postes d'observation et de nos points d'appui.

d'appui.

Le roi s'est déclaré très satisfait de ce qu'il a vu, et a adressé aux généraux et aux troupes de très vives félicitations. A la fin de la journée, le roi et le président sont remontés à Coustines, dans un train spécial, où ils ont diné ensemble. Ce train s'est séparé pendant la nuit en deux parties. Le roi a été emmené sur Dunkerque et la Belgique; le président est rentré à Paris, à sept heures et demie du matin.

Les Mots du Front

On connaît les amusants petits anneaux d'aluminium que nos soldats se plaisent à confectionner au moyen des fusées du 77.

Dans une batterie de l'Est, certains artileurs sont devenus des artistes en cette spécialité; mais encore ne faut-il pas que la matière première vienne à manguer De la matière première vienne à manguer De la natiere; mais encore ne laut-il pas que la matière première vienne à manquer. De là le cri d'un de ces braves qui, s'adressant avant-hier à son capitaine (c'est de celui-ci que nous tenons le propos), s'éxclamait avec une vraie colère:

— Mon capitaine, c'est embétant tout de même l Voilà trois jours que les Boches ne tirent pas On ne peut plus faire de ha-

Une Bataille navale dans la Mer du Nord

LA GUERRE

Les alliés bombardent avec succès les établissements allemands de Zeebrugge

Paris, 25 Août. Le ministre de la Guerre communique la ote suivante :

note suivante :
 « Certains journaux ont dénoncé comme anormal et intentionnel le fait que le discours prononcé vendredi, par le ministre de la Guerre, à la Chambre des députés, aurait été publié au Bulletin des Armées sans que fussent reproduites les interruptions.
 « Les divers discours prononcés depuis six mois, soit au Sénat, soit à la Chambre par le ministre de la Guerre, ont tous été insérés au Bulletin des Armées dans les mêmes conditions sans que ce mode de publication ait soulevé aucune critique ».

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Le duel d'artillerie continue sur notre front sans que rien encore révèle s'il est le pro-drome d'opérations prochaines. En Alsace, après avoir souffié pendant quelques jours, les Boches sont revenus à la charge contre nos positions autour de Munster. Partoui leurs attaques ont été victorieusement re-poussées. Entre Reims et l'Argonne, la lutte paraît s'intensifier. Voilà, avec le bombarde ment des établissements allemands à Zee-

ment des établissements attendads à Zee-brugge, les principaux événements sur le front occidental.

En Russie, la situation ne comporte pas de modifications essentielles. A l'est de Kovno, l'ennemt progresse, mais très lente-ment; nos alliés ont détruit les forts d'Osso-vietz en se retirant. C'est sur le tront Bielosvietz en se retirant. C'est sur le front Bielos tok-Bielsk et Brest-Litowsk que l'action la plus rude est engagée. La bataille est acharnée de part et d'autre ; mais on sent que les Allemands veulent la victoire à tout prix. Si leur avance, quelque pénible qu'elle soit, continue, nos alliés devront évacuer Brest. Il semble résulter des indications un peu va-gues des communiqués que l'ennemi n'a pas craint de s'engager dans la région des marais afin de prendre la forteresse à revers. En résumé, les Austro-Allèmands poursui-vent leur offensive avec une extrême vigueur, mais les Russes résistent avec une énergie au moins égale, tout en gardant leurs moyens de retraite, ce qui est essentiel. Il est dou teux que l'ennemi puisse réparer les pertes énormes que lui coûtent des victoires inutiles si chèrement achetées.

L'attention est ramenée vers Nich, Sofia et Bucarest, dont les tergiversations et les lenteurs nous paraissent incompréhensibles. Voici que la Serbie, qui doit faire les frais moyennant de légitimes compensations ultérieures - de l'entente balkanique, a consenti les sacrifices nécessaires, en principe tout au moins. L'accord avec la Roumanie et la Bulgarie ne paraît plus des lors présenter de difficultés sérieuses. Les nuages qui obscurcis sent encore à nos regards cette situation compliquée ne tarderont pas à disparaître. Les évênements inéluctables auront été longs à se produire, mais leur réalisation justiflere l'optimisme de ceux qui n'ont jamais douté des forces morales.

MARIUS RICHARD.

AU CONSEIL DES MINISTRES L'état de siège est levé en dehors de la zone des armées

Paris, 25 Août.

Paris, 25 Août.

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

M. Ribot, ministre des Finances, a soumis au Conseil l'accord qu'il vient de conclure avec le chancelier de l'Echiquier.

M. Ribot a été autorisé à déposer un projet de loi sur le régime général de l'alcool.

Le Conseil a décidé qu'à dater du 1º septembre prochain, les préfets et les maires sur le territoire national situé en dehors de la zone des armées, exerceront librement, comme en temps de paix, tous les pouvoirs de police qui leur sont conférés par la loi.

Paris, 25 Août Paris, 25 Août.

La mesure prise ce matin par le Conseil des ministres, restituant, à dater du 1er septembre aux préfets et aux maires, en dehors de la zone des armées, tous les pouvoirs de police qui leur sont conférés par la loi, équivaut à la levée partielle de l'état de siège décrété au lendemain de la déclaration de

Les autorités militaires continueront, dans l'ensemble du territoire, à exercer les pou-voirs, autres que ceux de police, qui leur sont dévolus par la loi de 1849.

La liquidation de fin juillet 1914 Paris, 25 Août.

Paris, 25 Août.

Nous croyons savoir que la Chambre syndicale des agents de change a définitivement renoncé à entreprendre, à la fin du mois d'août, la liquidation des engagements contractés avant la guerre, cette opération ne pourrait donc plus être réalisée que fin septembre. Il est entendu qu'elle s'effectuera simultanément au Parquet et en coulisse. Le marché à terme sera provisoirement réservé à la liquidation des opérations anciennes.

Le ministre des Finances juge qu'une mesure radicale, comportant la réouverture du marché sans restriction, peut avoir de très fâcheux inconvenients.

Les Correspondances aux Soldats du Corps expéditionnaire d'Orient

Comment on doit libeller les adresses

Paris, 25 Août. Pour assurer la prompte et sûre remise des correspondances à destination du corps expéditionnaire d'Orient, les expéditeurs sont invités à porter sur l'adresse, outre le nom et l'adresse de l'expéditeur, les indications sui-

(A) Nom, prénoms et grade;
(B) L'arme (infanterie, cavalerie, artilleie, génie, etc.) l'état-major ou le service (inendance, Santé, etc.). (C) Le corps de troupe (régiment, escadron,

etc.) et l'unité (bataillon et compagnie pour l'infanterie et le génie ; escadron, batterie, groupe, escadrille, ambulance, convoi, administratif, etc.) auquels le militaire est affecté dans le corps expéditionnaire ;
(D) La division ou, de préférence, le sec-

teur; (E) La mention Corps expéditionnaire d'Orient, par Marseille.
En particulier, pour les hommes appartenant à l'artillerie, au génie, au train et aux sections, il est absolument indispensable de mentionner, non seulement le numéro du régiment, de l'escadron ou de la section du destinaire, mais surtout la formation mobilisée à laquelle celui-ci appartient (batterie, section de munitions, section de télégraphistes, ambulance, etc.)

Les Victoires navales des Alliés

DANS LA MER DU NORD

Le Destroyer allemand coulé par les Torpilleurs français

Amsterdam, 25 Août. Au sujet du contre-torpilleur allemand coulé dans la mer du Nord, le correspondant du Telegraaf à l'Ecluse, mande que dimanche matin ce vaisseau quitta Zeebrugge. Il croisait entre Zeebrugge et Ostende lorsqu'il fut subitement attaqué par deux contre-torpilleurs français et finale-ment détruit après un combat acharné.

par l'escadre anglaise

Zeebrugge sérieusement atteint Knocke est en flammes

Londres, 25 Août. Les correspondants anglais de Hollande donnent d'intéressants détails au sujet du bombardement de Zeebrugge et de la côte belge, opéré hier matin par une importante flotte britannique, composée d'une quarantaine de croiseurs et contre-torpilleurs.

C'est à la pointe du jour que l'attaque commença, dès que la clarté naissante permit de distinguer les cheminées des usines de Solvay à Zeebrugge.

Les croiseurs ouvrirent le feu d'une dis tance de neuf milles, criblant d'obus le môle et les usines qui fournissent les sous-marins d'énergie électrique à Zeebrugge. La garnison resta prudemment cachée dans les abris, mais à Knacke, l'infanterie de marine allemande fut rassemblée derrière le Grand Hôtel, les officiers craignant, par suite du pambro les officiers craignant, par suite du nombre des navires prenant part à l'action, qu'un débarquement fut tenté. La violence du bombardement était telle, qu'à Sluis et en Hollande, les maisons étaient ébranlées et les vitres tintaient presque sans arrêt

arrêt.

A Knocke, les batteries allemandes auraient été atteintes. Plusieurs pièces y auraient, ainsi qu'à Heyst, été mises hors de combat.

Peu après sept heures, les batteries arrêtèrent leur feu, les navires anglais étant hors de portée, au-delà du phare de West-Capelle.

Entre huit et neuf heures, l'escadre prit le large à son tour, laissant seulement quatre bateaux devant Zeebrugge où les travaux du port ont été sérieusement endommagés.

Londres, 25 Août. Le Times reçoit une dépêche d'Amsterdam annonçant que la ville de Knocke est en flammes. Le bombardement continue furieu-

ement. Les informations reçues de Flessingue par Les informations reçues de l'essingue par le Datly Telegraph annoncent que l'engagement naval eut lieu dans la mer du Nord. Pendant toute la journée de dimanche, on aperçut au large plusieurs torpilleurs de haute mer et des hydravions ; des obus sont tombés sur la côte belge.

DANS LA MER NOIRE

Les torpilleurs russes coulent un voilier turc Sébastopol, 25 Août.

Nos torpilleurs, en explorant les côtes turques, ont coulé un grand voilier chargé de houille à destination du Bosphore.

DANS LA BALTIQUE

La Défaite allemande du golfe de Riga

L'enthousiasme à Loudres

Londres, 25 Août. Hier après midi a eu lieu devant l'ambas-sade de Russie à Londres, une manifestation spontanée pour célébrer la victoire navale

de Riga.

Le bruit ayant couru qu'une manifestation pourrait bien avoir lieu, la foule s'est massée depuis longtemps aux abords de l'ambassade en acclamant sans cesse la Russie.

L'ambassadeur, comte Benckendorff parut au balcon et fit une courte harangue.

« Je veux dire combien j'apprécie ces marques de sympathie et d'amitié des Anglais pour mon pays. Elles croissent avec les revers de la Russie. La Russie ne les oubliera pas. Avec l'aide de Dieu, nous avons remporté un succès (tonneure d'applaudissements), et nous en aurons d'autres, qui donneront la paix à la Russie, à ses allies et au monde entier ».

monde entier ».

Les manifestants ont alors déployé le dra-peau russe, et la musique a jour l'Hymne russe au milieu des acclamations de la foule qui criait : « Dieu sauve la Russie ».

Puis Mr Alfred Dent, du Stock-Exchange,

mit une vigueur toute britannique, il de-manda alors un triple : Hip ! hip ! hip ! hourrah ! pour les troupes russes de terre et

Commence of the second second

Ce ban fut exécuté avec la même énergie.
Le comte Benckerdorff, de son balcon, a répondu en criant : « Ban pour le roi George l'», et la réponse fut aussi enthousiaste.
La musique joua le « Good save the King », terminant ainsi cette courte, mais chaleureuse manifestation.

Les Propositions de Paix

L'Allemagne serait

incapable de vaincre Londres, 25 Août.

Le Telegraaf, dans une dépêche de Genève dit qu'à la conférence tenue avant la réunio du Reichstag, le ministre des Finances a expl qué que le houvel emprunt de guerre épuise rait complètement les ressources financières de l'Allemagne, et que l'augmentation des Bons du Trésor mènerait à la banqueroute complète. Il serait donc nécessaire de prépa-rer une paix honorable. Le chancelier déclara que les difficultés augmentaient et conseilla aux personnes pré-sentes d'user de leur influence pour apaiser les dispositions belliqueuses de Paichetra et

Le général de Moltke déclara qu'il était entièrement d'accord avec le Chancelier, et ajouta que seuls ceux qui ne connaissaient pas pleinement la situation, pouvaient espérer la possibilité d'une défaite complète de la Russie.

M. Salandra sur le front

Rome, 25 Août. M. Salandra, président du Conseil, après avoir été salué à la gare par les ministres et sous-secrétaires d'Etat, est parti pour la zone de guerre où il restera quelques jours. Il conférera avec le roi et visitera les troupes

La lutte contre l'alcoolisme

Paris, 25 Août. Les journaux publient une dépêche annon cant que le gouvernement italien vient de faire fermer 800 débits de boissons.

Les mensonges autrichiens

Rome, 25 Aout. Une note communiquée à la presse dément plusieurs nouvelles publiées par les journaux autrichiens, et fait observer notamment qu'il est faux que des nombreux prisonniers italiens de toutes armes et de tous régiments aient été faits alors que leur nombre est insignifiant comparativement aux vingt mille prisonniers faits par les Italiens. D'ailleurs, le général ennemi Borævic a exprimé son admiration pour la bravoure des soldats italiens.

La Rupture italo-turque L'ambassadeur de Turquie en Suisse

Zurich, 25 Août. L'ambassadeur de Turquie à Rome, Naby bey, est arrivé avec sa suite à Zurich, à 4 heures 10 ; il séjournera à Zurich un jour et demi.

L'intervention italienne dans les Dardanelles déclanchera

L'Allemagne déclarera immédiatement la guerre à l'Italie.

Le devoir et l'intérêt de l'Italie Rome, 25 Août.

L'Ordine, d'Ancône, écrit : Une campagne victorieuse contre l'Autri-che pour la délivrance du Trentin et de l'Is-trie ne nous servirait à rien, si les puissances nos alliées devaient succomber dans le grand C'est donc notre intérêt absolument immé-C'est donc notre interêt absolument immédiat de coopérer avec tous les moyens possibles au triomphe commun.

Cela explique et justifie notre déclaration de guerre à la Turquie. Cela explique et justifie, a priori, toute intervention ultérieure de l'Italie partout où notre concours peut assurer la victoire de la Triple-Entente.

En Belgique

L'anniversaire de l'occupation

de Bruxelles Genève, 25 Août.

On mande de Bruxelles : La journée du 20 août, qui était l'anniver-saire de l'entrée des Allemands à Bruxelles, a été des plus calmes. L'autorité allemande n'avait pris aucune mesure spéciale, et les administrations communales avaient engagé les habitants à s'abstenir de toute manifes-tation

Les conflits ouvriers

Genève, 25 Août. On mande de Bruxelles que le Conflit qui evait surgi à Gand entre cuvriers des tissages et filatures et les autorités, vient d'âtre apaisé. On travaille dans les usines 24 heures par semaine à des travaux qui ne serviront pas directement à des buts militaires, et les autorités militaires n'interviendront pas dans les travaux et les autorités manuel.

pas dans les travaux.

Amsterdam, 25 Août.

Les mineurs de Charleroi qui, à la suite de lifférents incidents, sont entrés à plusieurs reprises en collision avec les troupes allemandes, ont déclaré la grève générale. Ils se refusent formellement à travailler pour le compte des Allemands.

Verses sources balkaniques, que la reconstitution de la Ligue balkanique est probable, avec une alliance capable de mettre en campagne un million d'hommes contre l'ennemi commun.

Une phrase prononcée hier par M.

bles ont payé, en 1914, la totalité de leurs contributions.

Les autorités viennent d'envoyer aux habitants une circulaire leur disant que les perceptions de 1915 étant affectées exclusivement à l'administration du pays, justice, enseignement, cultes, pensions, etc., et permettant aux provinces et communes de subvenir à leurs charges particullèrement lourdes, elles ne doutent pas que les contribuables considèrent comme un devoir civique de payer prochainement leurs contributions.

Le Comité de secours

tional de secours et d'alimentation a comme président M. Ernest Solvay, en ce moment Le jour de sa fondation, M. Solvay apporta

le premier million.

Le 1^r août, le Comité avait consacré 37.916.667 francs en secours aux chômeurs.

En outre, une somme de 1.013.774 francs a été attribuée exclusivement aux ouvrières en

La région industrielle du Hainaut a reçu, à elle seule, 7.490.239 francs, ainsi que la Flandre Orientale 5 millions, où les fabri-ques ne travaillent pas 15 heures par senaine en moyenne. Le Comité n'a pas oublié les prisonniers belges internés en Allemagne, et leur a envoyé 134.999 colis contenant des vivres pour une

somme de 619.500 francs. La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles Communiqué officiel français

sentes d'user de leur influence pour apaiser les dispositions belliqueuses du Reichstag et la politique expansionniste du pays. Il leur dit qu'il fallait préparer soigneusement des proposition de paix, qui seraient acceptables pour la Quadruple Entente.

Le rapport du docteur Dernburg, sur le sentiment des Etats-Unis et des autres pays neutres, fit une forte impression sur la conférence.

La période des cinq jours écoulés de puis le dernier communiqué a été marquée, dans la zone du Nord, par de nouveaux progrès de l'aile gauche britannique, qui a enlevé huit cents mètres de tranchées ennemies. Paris, 25 Août.

Dans la zone du Sud, les opérations ont été limitées à des actions d'artillerie et à des combats de patrouilles.

Pendant la nuit du 23 au 24, une de nos compagnies a réussi un coup de guerre. main sur un poste d'écoute des Turcs. M. Suillemin a fait remettre Dans la matinée du 24, un groupe ennemi tenta de le réoccuper ; il a été re-

Le 20 août, notre escadrille a bombardé avec succès le point de débarquement d'Acbashiliman, sur la côte d'Europe, au nord de Nagara, malgré le tir violent de nombreuses batteries ad-

Un de nos avions a coulé, au mouillage, un grand transport turc.

La situation est jugée grave à Constantinople

Sofia, 25 Août. On mande de Constantinople que la popu-lation de cette ville considère la situation comme grave.

De violents combats ont eu lieu la semaine dernière à Gallipoli. Des milliers de Liessés arrivent chaque jour à Constantinople et chaque jour des milliers de soldats partent pour les Dardanelles.

Le pain et le charbon sont rares, il en ré-sulte un sentiment général de forte, dépres-

Les forces anglaises débarquées à Suvia Paris, 25 Août.

M. Ashmead Bartlett, le correspondant anglais bien connu, adresse une longue dépêche dans laquelle il donne des détails sur le rége semblable n'est jamais arrivé ni à Ronthi, ni ailleurs.

Egalement fausse est la nouvelle que des officiers italiens auraient été projetés en l'air pendant qu'ils allaient participer à un diner, parce qu'ils auraient été pris sous le tir de l'artillerie ennemie.

Fausse encore cette autre nouvelle que des officiers supérieurs auraient été frappés de la même manière pendant qu'ils tenaient conseil ; rien de tout cela n'existe.

M. Ashmead Bartlett, le correspondant anglais bien connu, adresse une longue dépêche dans la plant de propus de la part des dépardes dans la péninsule de Gallipoli :

L'avance des divisions débarquées dans la baie de Suvla, dit-il, paraît avoir été complètement heureuse jusqu'à la soirée du 8 août, mais ensuite les efforts des troupes zélandaisses, australiennes, anglaises et indiennes, ont rencontré de la part des Turcs une résistance habile et très acharnée, et leurs progrès sur la nouvelle ligne ont été inopinément arrêtés par l'inflammation accidentelle d'épaisses broussailles qui affecta les troupes britanniques dans la péninsule de Gallipoli :

L'avance des divisions débarquées dans la baie de Suvla, dit-il, paraît avoir été complètement heureuse jusqu'à la soirée du 8 août, mais ensuite les efforts des troupes zélandaisses, australiennes, anglaises et indiennes, ont rencontré de la part des Turcs une résistance habile et très acharnée, et leurs progrès sur la nouvelle ligne ont été inopinément arrêtés par l'inflammation accidentelle d'épaisses broussailles qui affecta les troupes britanniques dans la péninsule de Gallipoli :

L'avance des divisions débarquées dans la baie de Suvla, dit-il, paraît avoir été complètement heureuse jusqu'à la soirée du 8 août, mais ensuite les efforts des troupes zélandaisses, australiennes, anglaises et indiennes, ont rencontré de la part des Turcs une résistance des divisions débarquées dans la péninsule de Gallipoli : M. Ashmead Bartlett, le correspondant anques aussi bien que les Turcs pendant quel-que temps. Ces incendies ont, dans une cer-taine mesure, empêché les nouvelles forces britanniques d'accomplir entièrement leur tâche.

La Situation en Turquie

d'extermination des Grecs Athènes, 25 Août. la guerre avec l'Allemagne

Londres, 25 Aoat.

Le correspondant du Daily Express à 'Amsterdam dit tenir de bonne source que le premier coup de canon tiré par les ilalice dans les Dardanelles sora le signal de la rupture définitive entre l'Allemagne et l'Italie.

Athènes, 25 Août.

Selon des informations d'excellente source privée, reçues de Constantinople, le professeur allemand Klapsius, venu en Turquie pour y faire une enquête sur les violences dont les populations grecques et arméniennes de l'empire sont les victimes, aurait déclaré que ces mesures ne constituaient que la mise à exécution d'un programme général d'extermination depuis longtemps prémédité par le parti Jeune-Turc.

Dans la Mer Rouge Les Turcs bombardent Périm

Londres, 25 Août. Les Turcs ont bombardé l'île de Périm,

située à l'entrée de la mer Rouge. Ils ont lancé quelques obus qui n'ont causé que des dégâts insignifiants.

Pour l'Enfonce balkanique

L'hégémonie austro-allemande menacerait l'indépendance des nations balkaniques

Londres, 25 Aout. Le correspondant du Daily Telegraph à Rome mande à la date du 24: On reçoit des capitales balkaniques les informations les plus encouragean-

De Sofia, on signale qu'une foule évaluée à cent mille personnes s'est livrée à des manifestations enthousiastes devant la légation d'Italie, réclamant l'in-tervention de la Bulgarie contre la Tur-

Les nouvelles d'Athènes indiquent d'autre part un changement radical dans le sentiment populaire, qui devient nerveux. L'action italienne contre la Turquie fait craindre que l'Italie n'acquière dans le proche Orient des avantages dont l'Hellade devrait bénéficier.

Il est possible d'affirmer sur la foi d'autres renseignements venus de diverses sources balkaniques, que la re-constitution de la Ligue balkanique est

Le paiement des contributions

Genève, 25 Aont.

On écrit de Bruxelles à la Gazette de Lausanne:

En ce qui concerne le paiement des contributions, et dien que l'Etat n'ait fait aucune menace, plus de 65 pour cent des contribuables ont payé, en 1914, la totalité de leurs contributions.

Les autorités viennent d'envoyer

Le ministre de France fait d'intéressantes déclarations

Athènes, 25 Août. M. Guillemin, nouveau ministre de France, a été interviewé par la Hestia, il lui a fait les déclarations suivantes :

que la haute bienveillance du roi, à qui j'eus l'honneur d'être présenté lors de son dernies éjour, me facilitera l'accomplissement de ma

mission.

« Je me réjouis d'avance des très bonnes relations que je suis appelé à entretenir avec Venizelos, dont le caractère et la peronnalité sont si grandement appréciés en France. »

La Hestia ajoute ailleurs : « M. Guillemin est un diplomate de carrière, qui a occupé des postes importants en Orient, où il a appris à connaître la mentalité des peuples balkaniques. Cela constitue un avantage exceptionnel dans les circonstan-

ces qui le font venir à Athènes.

Le journal ajoute que le représentant de la France trouvera toujours en Grèce un terrain d'action favorable, et que les sentiments du peuple hellène sont tels que la mission d'un diplomate tel que M. Guillemin en sera toujours facilitée.

M. Venizelos ne publiera pas le programme de son gouvernement

Londres, 25 Août. Le correspondant du Daily Telegraph Athènes mande, le 23, qu'étant donné le sérieux de la situation, M. Venizelos s'abstiendra de publier un programme quelconque du nouveau gouvernement. Le gouvernement confre

la contrebande de guerre

Athènes, 25 Août. Le nouveau Cabinet étudie la situation exté-Parmi les projets les plus urgents qu'on soumettra au Parlement, lors de sa prochaine réunion, jeudi, est celui qui comporte des sanctions contre les personnes qui violent la neutralité, en pratiquant la contrebande de

M. Sucker on likerté

Athènes, 25 Août. Athènes, 25 Août.

La presse locale signale en commentant l'arrivée de M. Guillemin, que le premier acte du nouveau ministre de France, dont les sentiments philhelléniques sont notoires, fut de profiter de son passage à Malte pour s'entremettre auprès des autorités anglaises, en vue d'obtenir la mise en liberté de M. Sucker, secrétaire particulier du prince Cristophos, arrêté quelques jours auparavant par suite d'un malentendu par un contre-torpilleur français. rançais. M. Guillemin s'est porté garant de l'inno-cence de M. Sucker, qu'il connaissait person-

nellement.

A la suite de cette intervention, M. Sucker reçut un permis de passage gratuit à bord du paquebot français qui conduisait le ministre de France au Pirée, où il fut l'objet de tous Ce fait a produit à Athènes le meilleur ef-

En Roumanie

La mobilisation des chemins de for Londres, 25 Août.

Le correspondant spécial du Daily Telegraph à Rotterdam télégraphie, le 23 août:

« Le correspondant de la Gazette de Cologne à Sofia annonce que le gouvernement roumain a ordonné que tout le matériel des chemins de fer soit mis à la disposition du ministre de la guerre, à partir du 14 septembre. »

L'accord serait complet

avec la Quadruple-Entente Londres, 25 Août. rait d'accord avec les puissances de la Quadruple-Entente sur les questions po-

frontières éventuelles. puissances l'engagement de ne pas per-mettre que des munitions destinées à la Turquie passent par son territoire.

En Serbie

La réponse aux propositions de la Quadruple-Entente

Sofia, 22-Août. (retardée dans la transmission). La réponse de la Serbie à la Quadruple-Entente ne sera pas donnée avant deux ou trois jours. Le gouvernement a à faire face à une vive

opposition, mais on assure qu'il pourra vaincre les objections soulevées et accepter avec quelques réserves les propositions de la Quadruple-Entente.

Demain, un Conseil des ministres réuni en séance extraordinaire et présidé par le roi, prendra la décision finale. (Cette dépêche est antérieure à la séance de

la Skouptchina, tenne le 23 août, et qui a voté la conflance au gouvernement et l'acceptation de la politique d'entente avec les Alliés.) Nisch, 25 Août.

La Skouptchina a tenu hier matin sa troisième séance à huis clos, qui a duré jusqu'à 10 heures 15. D'accord avec l'Assemblée, le président. après une suspension de séance de quinze minutes, a ouvert la séance publique, au cours

nutes, a ouvert la séance publique, au cours de laquelle la Skouptchina a voté l'ordre du jour déjà signalé.

Immédiatement après le vote, il a été donné lecture d'une déclaration du parti nationaliste, expliquant les raisons pour lesquelles ce parti n'acceptait pas l'ordre du jour proposé.

La Skouptchina s'est ensuite ajournée au 4 octobre, mais, le cas échéant, elle pourra être convoquée plus tôt. être convoquée plus tôt.

En Bulgarie Un journal russophile suspendu

Paris, 25 Août. Le journal Az Est apprend de Sofia la sus-pension, jusqu'à nouvel ordre, du journal russophile Balkanska Posta.

L'échouement du sous-marin « E-13 » L'Héroisme des Matelois anglais

Copenhague, 25 Août.

Un pêcheur danois, qui a assisté aux derniers moments du sous-marin anglais « E-13 », raconte que, dans la matinée, il avait offert de conduire l'équipage à terre, mais que celui-ci décilina poliment l'offre.

Plus tard, le pécheur vit les torpilleurs allemands s'approcher. Les Anglais avaient dejà mis des canots à l'eau. Ils se hâtèrent de retourner à bord et de reprendre leur place sur le pont. Là, ils se mirent tranquillement à jouer aux cartes et à d'autres jeux.

Bien que les torpilleurs allemands s'approchassent toujours davantage, personne à bord du sous-marin anglais ne prétait attention à leur venue. Copenhague, 25 Août.

eur venue. Lorsque le sous-marin fut torpillé par les Allemands, l'équipage anglais, sur un bref commandement, s'aligna sur le pont du sous-marin, les bras croisés, impassible comme des statues, face à l'ennemi.

LES PERTES MARITIMES

Les accidents et les risques de guerre Londres, 25 Août.

L'Association des assureurs maritimes de Genève, 25 Août.

On mande de Bruxelles que le Comité na
déclarations suivantes :

"Je suis heureux d'avoir été appelé à représenter mon gouvernement auprès d'un pays que tant de sentiments et de tradi
LASSOCIATION DES ASSOCIATION DES ASSOCIATIONS MAINTENANCE DE L'iverpool a préparé un rapport sur les perties maritimes de Liverpool a préparé un rapport sur les maritimes résultant des principaux accidents survonus pendant le premier trimes-

Les pertes totales pour les vapeurs s'élèvent à 6.353.700 livres sterling; celles pour la même période 1914, s'élevaient à 1.130.000 livres sterling et à 2.345.000 livres sterling pour la même période 1913. Les pertes de voiliers s'élèvent à 700.100 livres sterling pour 1915, à 142.000 livres sterling pour 1914, à 204.000 livres sterling pour 1913.

Aux risques de guerre, ce rapport attribue 3.485.900 livres sterling pour les voiliers. En déduisant les pertes dues aux risques de guerre, l'on remarquera que les pertes dues aux risques maritimes proprement dits sont sensiblement supérieures à celles des deux années précédentes. En somme, les pertes de vapeurs sont de 150 pour cent supérieures à celles de 1914, nous pouvens ajouter qu'il en est de même en France, avec cette seule différence que les assureurs maritimes anglais peuvent toujours augmenter le taux des prises lorsque le fret ou le coût des réparations augmente de 40 à 50 pour cent, ce qui est le cas depuis un an, faculté que n'ont pas les assureurs maritimes français.

Le Couvernement et la Chambre

Pour et contre la réunion du Comité secret

Paris, 25 Août. Le groupe radical-socialiste s'est réuni pour s'occuper de la question du Comité secret Une soixantaine de membres étaient présents Le groupe s'est prononcé par 20 voix contre 16, les autres s'étant abstenus, pour la for-mation de la Chambre en Comité secret. Ce vote, d'ailleurs, n'engage que la majo-rité qui a voté. Par contre, le groupe a voté à l'unanimité qu'il y avait lieu de déposer une demande l'interpellation qui servira ainsi de terrain un débat pour le cas où il y aurait Comité

Le groupe de la Fédération Républicaine, réuni sous la présidence de M. Paul Beau-regard, après examen de la situation pré-sente, s'est prononcé contre toute demande

Le groupe de la Gauche Démocratique a décidé de voter contre toute séance en Comité secret.

Voici le procès-verbal de la réunion du groupe socialiste tenue cet après midi :
« Le groupe socialiste demandera à la la Chambre immédiatement après le vote des

a Chambre immédiatement après le vote des crédits de décider de metire à l'ordre du jour de sa plus prochaine séance la lecture et la discussion des rapports des Commissions de l'armée et du budget de l'administration de la Guerre. Il a adopté à cet effet la résolution suivante :

« Le groupe socialiste, prenant acte de l'engagement du gouvernement d'accepter un débat en Comité secret, donne mandat à ses représentants à la délégation des groupes de suggérer les dispositions suivantes : On procèderait d'abord à la lecture des rapports précités des Commissions de la Chambre, on entendrait ensuite les explications du ministre de la Guerre et les réponses des rapporteurs. Les députés pourraient poser des questions, mais ils parleraient de leur place. La Chambre ne voterait pas en Comité secret ».

Les Biats-Unis et la Guerre Le torpillage de l'« Arabic »

L'Allemagno présente à l'Amérique ses sympathies les plus sincères ! Washington, 25 Août.

La communication que le comte Bernstorf a reçue de Eerlin, et qu'il a présentée au dé-partement d'Etat, dit que jusqu'ici on ne dis-pose pas d'informations officielles concernant Londres, 25 Août.

On croit savoir que la Roumanie serait d'accord avec les puissances de la Quadruple-Entente sur les questions politiques, notamment sur celle de ses frontières éventuelles.

La Roumanie a pris vis-à-vis de ces puissances l'engagement de ne pas permettre que des munitions destinées à la Turquie passent par son territoire.

Londres, 25 Août.

Dose pas d'informations officielles concernant le coulage de l'Arabic.

Le gouvernement allemand espère que le gouvernement américain ne prendra pas de décision définitive à la suite d'affirmations d'un seul côté, lesquelles, d'après l'avis du gouvernement impérial, ne peuvent être conformes aux faits, mais qu'il donnera l'occasion à l'Allemagne de plaider sa cause.

Bien que le gouvernement impérial, ne peuvent être conformes aux faits, mais qu'il donnera l'occasion à l'Allemagne de plaider sa cause.

Bien que le gouvernement impérial, ne peuvent être conformes aux faits, mais qu'il donnera l'occasion à l'Allemagne de plaider sa cause.

Bien que le faite d'affirmations d'un seul côté, lesquelles, d'après l'avis du gouvernement impérial, ne peuvent être conformes aux faits, mais qu'il donnera l'occasion à l'Allemagne de plaider sa cause.

Bien que le fait d'accord avec les publiées d'affirmations d'un seul côté, lesquelles, d'après l'avis du gouvernement impérial, ne peuvent être conformes aux faits, mais qu'il donnera l'occasion à l'Allemagne de plaider sa cause.

Bien que le gouvernement impérial, ne peuvent être conformes aux faits, mais qu'il donnera l'occasion à l'Allemagne de plaider sa cause.

Bien que le gouvernement impérial, ne peuvent être conformes aux faits, mais qu'il donnera l'occasion à l'Allemagne de plaider sa cause.

déclarations ont été faites dans un état d'ex-citation naturel susceptible de produire des impressions erronées.

Si en effet des Américains ont péri, cela serait naturellement contraire à nos inten-tions. Le gouvernement allemand regretterait vivement une pareille éventualité, et prie les Américains et leur gouvernement d'agréer l'expression de ses sympathies les plus sin-cères. La communication aura probablement pour

résultat de retarder toute action de la part des Etats-Unis, jusqu'à la réception du comp-te-rendu allemand, au sujet du torpillage de

Berlin vout gagner du tomps Washington, 25 Aout. Sur instructions venues de Berlin, M. Bernstorf, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, prie les Etats-Unis de ne pas prendre de décision au sujet de la destruction de

l'Arabic, avant que les faits seient connus.

Les dépositions des Américains survivants Londres, 25 Août. L'ambassade américaine a câblé à Washington les dépositions sous serment de six Américains survivants de l'Arabic, faites devant le consul américain à Liverpool et s'accordant à dire que le paquebot a été coulé sans avertissement et qu'aucune tentative n'avait été faite pour éperonner le sous-marin, ou lui éabaynar.

Ces dépositions sont corroborées par le té-Ces depositions sont corroborées par le té-moignage du capitaine Finch.

La White Star Line a publié aujourd'hui, une déclaration dans le même sens, dans la-quelle le capitaine est félicité pour avoir ré-duit à un minimum les pertes de vies humai-nes, en tenant prêtes les embarcations et les ceintures de sauvetage.

Ron, l' « Arabic » n'a pas été coulé par une mine anglaise

Londres, 25 Août. A propos des suggestions de la presse alle-mande, tendant à faire croire que l'Arabic a pu être coulé par une mine anglaise, les journaux relèvent la déclaration faite hier par la Compagnie de la Wite Star Line, af-firmant de nouveau que le capitaine Finch, commandant l'Arabic a parfaitement vu la torpille, bien qu'il n'ait pas aperçu le sous-marin.

La question est loin d'être réglée

Londres, 25 Août. Le Daily Telegraph, dans une deuxième édition, publie la dépêche suivante de New-York, 24 août :

La communication faite au nom de son gouvernement par le comie Bernstorff a fait monter la bourse. On croit à Wall Street, que cette communication signifie que l'Alle-magne désavouera toute intention de couler l'Arabic. Gependant, on n'ignore pas, dans le monde des boursiers, que la question de l'Arabic est encore loin d'être réglée, et on y attend avec un vif intérêt le développe-ment ultérieur de l'incident.

des gouvernours de vingt Etats Boston, 25 Août.

Une conférence tenue par les gouverneurs Une conference tenue par les gouverneurs de vingt Etats a adopté un ordre du jour expriment à M. Wilson leur confiance à une heure où l'inquiétude internationale est profonde, et l'assurant qu'ils sont prêts à le suivre dans la voie qu'il jugera la meilleure pour accroître l'honneur du pays et assurer la paix et le bien-être de la nation et du peuple tout entier.

quées, si elles rentrent dans la mesure de consommation normale et donne l'assurance aux cotonniers américains que les cargaisons ne seront pas sequestrées, à moins qu'on ait la preuve qu'elles soient destinées à

-----LA GUERRE AÉRIENNE

Un capitaine aviateur anglais attaque seul trois avions allemands

Londres, 25 Août. On annonce que le roi George a décerné la Croix de Victoria au capitaine Hawker, qui volant seul, le 25 juillet, a attaqué successivement trois aéroplanes allemands. Le premier réussit à s'échapper; le second fut en-dommagé et dut atterrir : le troisième atta-qué à une hauteur de 10.000 pieds fut abattu et le pilote et l'observateur furent tués.

Un taube jette des bombes

sur Vesoul

Vesoul, 25 Août. Un taube, passant ce matin sur Vesoul, a jeté plusieurs bombes qui sont tombées dans le jardin d'une usine et dans la cour d'un hôtel. Aucun dégât.

Un hydroaéroplane allemand s'échoue à Malmoë

Copenhague, 25 Août. Un hydroaéroplane allemand a été contraint de descendre dans l'île de Malmoë pendant la nuit de dimanche à lundi. N'ayant pas pu repartir dans le délai d'un jour, l'avion a été sequestré. Le pilote et l'observateur qui le montaient ont été internés.

L'Action russe

Communiqué officiel russo

Pétrograde, 25 Août. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Riga, aucun changement. Dans les directions de Jacobstadt et de Dwinsk, vers l'Ouest, au cours de la

journée du 23 août, combats partiels avec alternatives de succès. Dans la direction de Kowno à Wilna, dans la nuit du 22 au 23 et le lendemain, l'ennemi a continué à exercer sa pression sur nos troupes qui contien-

nent son offensive. Entre le Bobr et la Narew, nous nous sommes repliés de nos positions générales. Sur la rive gauche du Bobr, en conformité de ce mouvement, le 22 août, nous avons évacué les fortifications d'Ossowetz qui formaient le secteur des dites positions. A la suite du repliement de nos troupes de campagne, nous avons fait sauter ou brûler divers

ouvrages d'Ossowietz. Entre la Marew supérieure et le Bug, au cours de la nuit du 22 au 23 et du lendemain, les attaques plus tenaces de l'adversaire ont continué dans la région à l'est de Bielsk et dans les secteurs sur le front Kiechtcheli, Wysckolitowsk Orlia ; quelques-unes de ces attaques. malgré la supériorité numérique de l'ennemi, ont été repoussées avec un plein succès par notre infanterie avec le concours de notre cavalerie. Nous avons fait des prisonniers et pris des mitrailleuses. Ces actions nous ont considérablement facilité l'occupation de nos nou-

velles positions. Sur la rive droite du Bug, nous avons arrêté, dans la nuit du 22 au 23, une tentative de l'ennemi de reprendre l'offensive dans la direction de Kowel. Dans la région de Pichtcha, le combat

Les Russes ont arrêté

commencé le 23 continue.

ranco alemando

Copenhague, 25 Août. Un message de Berlin dit que les Russes ont arrêté toute l'avance allemande sur les fronts nord et sud-ouest

de Brest-Litovsk.

Les pertes de l'ennemi sout énormes

Gopenhague, 25 Août. Le « National Tidende » apprend de Berlin que l'armée russe oppose une résistance acharnée devant Brest-Litowsk. L'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand a subi des pertes énormes au nord

et à l'est de la forteresse. Les armées de Mackensen attaquent dans la direction de l'Ouest et du Sud-Ouest. Les Allemands admettent que ces deux armées ont été arrêtées, et qu'au nord du Bug, les Russes font, avec quelques succès, de furieuses atta-

Les Russes vont reprendre

une vigoureuse offensive Londres, 25 Août. Le correspondant du Times à Pétrograde dit que la possibilité d'une prochaine offensive russe est prévue par une autorité militaire qui déclare dans le Rouskoie-Stovo qu'un accroissement des approvisionnements de munitions à déjà infusé une nou-

velle vigueur aux forces russes. Discutant la situation présente, il envi-sage l'occupation probable par l'ennemi de Bialystok et de Vilna dans un avenir rapproché, quand l'armée russe, se retirant vers l'Est, depuis la Vistule, sera privée de l'usage de l'embranchement de la voie ferrée

reliant le théâtre polonais de la guerre avec Pétrograde. Il ajoute : Nous conserverions alors encore deux lignes principales et plusieurs voies secondaires qui garantiraient la re-traite ininterrompue de l'armée.

Les Juis en Russie Pétrograde, 25 Août. Le Conseil des ministres a décidé que les fuifs, jusqu'à la revision de toutes les lois qui les concernent, auront le droit de libreséjour dans toutes les villes de l'Empire, sauf Pétrograde, Moscou et celles qui servent de Pétrograde, Moscou et celles qui servent de contre-torpilleurs allemands alors qu'il s'était de l'une de Saltholm : résidence aux souverains Un ukase conforme à cette décision sera publié cette semaine.

En Allemagne on fait entrevoir les difficultés à vaincre

Londres, 25 Août. vre dans la voie qu'il jugera la meilleure pour accroître l'honneur du pays et assurer la paix et le bien-être de la nation et du peuple tout entier.

Le correspondant du Daity Telegraph à Rotterdam signale le 24 août que les journaux allemands relévent les difficultés que l'Allemagne devra envisager en Russie. Ils notent particulièrement le sérieux obstacle que préparticulièrement le sérieux obstacle que préparticulièrement le sérieux obstacle que préparticulièrement le région marécageuse du Pripet.

L'ambassade anglaise a remis une communication expliquant que les cargaisons de coton pour les neutres ne seront vas confis-

Vidava est devenue fort difficile. Entre les lacs et les marais, il n'y a qu'une route conduisant à Koteryn. Les attaques des troupes alliées tendant tout entières à couper comoyen de communication aux Russes doivent nécessairement se développer sur uns vaste échelle et le terrain marécageux de la région les rend énormement difficiles.

Paris, 25 Aout. Le Berliner Tageblatt expose comme suit le situation des armées allemandes en Russie : Devant Riga, les opérations ont pris le carractère d'une véritable guerre de siège en raison des organisations défensives des Russes et de la collaboration de leur flotte.

Le secteur du gouvernement de Suwalki, d'une longueur de cent cinquante kilomètres, est assez peu praticable en raison des nombreux lacs et marais qui rappellent la région des lacs mazuriens. La défense de ces marais est assurée par la petite forteresse de Olita, et la grande forteresse de Grodno.

A Ossovietz, notre front a devant lui de forts obstacles naturels, du fait des cours d'eau du Bobr, de la Wiznia et du Brely.

Dans le secteur de droite, dans l'angle formé par le Nurzec et le Bug, les Russes ont groupé toutes leurs forces en retraite pour empêcher un mouvement tournant de leurs lignes par le Nord. Devant Riga, les opérations ont pris le car leurs lignes par le Nord.

C'est contre ce front qu'opère, de l'Ouest, le second groupe d'armées allemandes, celui du prince Léopold de Bavière. Là aussi, d'importante et de l'idea de l'armées allemandes de l'importante et de l'idea de l'armées allemandes de l'idea de l'armées de l'idea de l'armées de l'idea de l'i

Les récoltes en Australie Sydney, 25 Août. De nouvelles pluies étant tombées dans la Nouvelle-Galles du Sud, la récolte de blé promet de constituer un record ; elle don-

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. - Le manifeste du Figaro pour la liberté de la Presse. — De M. Georges Clemenceau :

Je ne crains pas de dire que, dans l'histoire de la politique française, le manifeste du Figaro marquera une date, car il atteste une évolution — qui l'est plus seulement verbale — de la bourgeoisie trançaise vers la règle équitable de l'ordre dans la liberté du la comment de l'ordre dans la la comment de l'ordre dans la comment de la c archie vers la regie equitable de l'ordre dans la arté. Il n'est plus question de chercher un mate pour substituer, à de libres institutions, les ca-ces d'une oligarchie déguisée; non, c'est à la crité de la parole, à la liberté de la presse que t courageusement appel des hommes qui ont put louter à certaines heures les excès d'une liberté fée par eux incapable de se modèrer elle-mème, is qui comprequent enfin que la liberté les quis comprequent enfin que la liberté capal. font courageusement appel des hommes qui ont pur redouter à certaines heures les excès d'une liberté jugée par eux incapable de se modèrer elle-mème, mais qui comprennent enfin que la liberté egalé pour tous est de notre commun patrimoine, où ella apporte à chacun de nous la réciproque garantie de ce droit intanglible sans lequel il n'est pas de noblessa pour l'homme civilisé. Faut-il donc que ce soient des hommes qualitiés de républicains, qui aient attiré, non pas sur eux seulement, ce ne serait rien, mais sur le régime dont lis n'ont connu que les avantages, cette humiliation suprème de voir des ministres de la République essayer de gouverner les Français par l'arbitraire, et des amis de la Monarchie les accabler sous le poiés d'une protestation hautaine au nom du droit républicain? Il a failu, en vérité, que ce qui nous reste de vie publique fût devenu d'une pratique absolument into-lérable pour ce soulèvement d'unanime réprobation. J'écrivais l'autre jour que l'arbitraire ne pouvait s'arrêter sur sa pente. Nous pouvons juger, quand on ces dire qu'il y a des sujets sur lesqueis nous n'avons pas le droit d'exprimer une opiniou quelle qu'elle soit. C'est à peine, écrit le Figaro, siè la presse a conservé le droit d'approuver. Cette parolle, digne de Tacite, restera, car elle caractérise un régime tel que la France n'en avait pas connu. Avait-on jamais vu un gouvernement interdire à tous les journaux, sauf à un seul, la reproducțion d'une dépêche annoncant un succès militaire d'aliès ? Avait-on jamais vu un gouvernement défigurer, altérer le compte rendu des débats parlementaires au Journal Officiel, pour faire une réclame à un de ses ministres ? Avait-on jamais vu un gouvernement defigurer altérer le compte rendu des débats parlementaires au Journal Officiel, pour faire une réclame à un de ses ministres ? Avait-on jamais vu un gouvernement defigurer altérer le compte rendu des débats parlementaires aux règles qui nous écrasent par l'unique raison que ceux-là avaient des amis puissants dans le pays de la Révol

G. Hervé:

Il y a des gens qui se passionnent pour savoir si la Chambre se réunira ou ne se réunira pas, jeudi, en Comité secret. J'avoue que, personnellement, je n'en vois pas la nécessité. Dans leurs grandes Commissions, qui sont fort nombreuses, les députés peuvent obtenir des ministres à peu près tous les éclaircissements qu'ils demandent, à condition de savoir insistèr. Il n'est pas un député qui ne puisse se faire une opinion sur les résultats obtenus par chaque ministère. Tous les députés, si je suis bien informé, peuvent même assister aux réunions de la Commission de l'armée. Alors ? Ils em savent assez pour savoir s'ils deivent continuer à refuser leur confiance au ministère. Pourquoi une réunion secrète, qui va alarmer le pays en lui faisant s'imaginer qu'on lui cache des fautes irréparables ou des trahisons ? Mais enfin, si on y tient, qu'on la fasse! Ça n'a pas, après tout, une telle importance et nous n'en mourrons pas. Que la Chambre se réunisse ou ne se réunisse pas en Comité secret, tout ce qu'on lui demande, c'est de ne pas ouvrir, en ce moment, une crise ministèrielle qui étonnerait le pays, qui risquerait de le démoraliser , et qui raviverait toutes les critiques contre le parlementarisme. Que voulez-vous ? Il y, a trois ministères essentiels : celui des Finances, ct vi des Affaires Etrangères et celui de la Guerre, et il se trouve que leux titulaires jouissent d'un grand crédit dans le pays et au dehors.

L'Humanité. — Comité secret. — De Maissent d'un grand crédit dans le pays et au dehors. L'Humanité. - Comité secret. - De M.

La Guerre Sociale. - Optimisme. - De M.

G. Hervé:

Sixte Quenin: Il apparaît néanmoins que personne ne songe plus à s'indigner que le Parlement de la République Française continue à vouloir remplir le devoir de surveillance et de contrôle dont la nécessité impérieuse vient d'apparaître aux membres de la Douma de l'Empire russe, Que dis-je, voilà ceux-mêmes qui dénonçaient par avance les indiscrétions possibles, les imprudences probables, qui veulent maintenant que ce contrôle s'exerce tout entier au grand jour, et qui s'émeuvent que l'opinion publique en France — et à l'étranger, Monsieur Capus le — puisse ignorer quelque chose de ce que les reprévisentants du pays sont appelés à connaître.

Le Gaulois — De M Arthur Meyer. Le Gaulois. - De M. Arthur Meyer:

Le Gaulois. — De M. Arthur Meyer:

On oublie, en vérité, que si les Commissions entété nommées pour contrôler le gouvernement, la Chambre a pour fonction de contrôler les Commissions. Or, puisqu'il est bien entendu que la censure condamne la presse au silence, si d'autre part la tribune est étouffée par le huis clos, comment l'opinion publique pourra-t-elle, à son tour, contrôler la Chambre, dont elle est le juge souverain ? Qu'est-ce, d'ailleurs, qu'un Comité secret aux délibérations duquel assistent cinq ou six cents députés ? Quelqu'un peut-il douter que les moindres incidents qui s'y scront produits ne filtrent aussitot au dehors ? Et pour certains députés, délivrés de la police des galeries, et à l'abri des indiscrétions de la presse, quelle tentation de laisser libre cours à leur indignation sincère ou simulée contre les ministres ! es ministres !

Le Rappel. - L'importance du vote de la koupchtina :

Skoupchtina:

La décision de la Skouptchtina donnera certainement satisfaction à la Bulgarie, puisqu'elle dégage la Macédoine en principe. C'est la plus grosse des difficultés balkaniques qui est résolue. Les troupes de Sofia pourront entrer en campagne contre les Tures, d'un cœur ardent. L'Europe libérale s'en félicitera. Le retour aux Affaires de M. Venizelos devrait permettre, également, d'obtenir la deuxième satisfaction réclamée par les Bulgares: Cavalla. La Grèce n'y perdrait rien, c'est l'admirable vilayet de Smyrne, et Smyrne, qui lui reviendralent. C'est l'Itonie antique, qui ferait retour au domaine politique de l'hellénisme. En réunissant ainsi tous les homogènes asiatiques, M. Venizelos achèverait la, grande œuvre politique qui fera sa gioire, et qui servira la grandeur de sa patrie. Si les choses en sont là, nous devons nous en féliciter hautement.

Le Budival. — Hommage au Danemark

échoué près de l'île de Saltholm : échoué près de l'île de Saltholm :

Quand votre petit pays, fidèle lui-même à ses traditions d'honneur, protège des hommes désarmés contre une agression inqualifiable, votre susceptibilité nous permettra bien, je pense, de vous en féliciter, et vous consentirez peut-étre à croire qu'il se trouve encore sur notre vieille terre de France des esprits assez hauts pour apprécier cet acte de loyauté à sa valeur, sans arrière-pensée, vous étes à la tête du progrés social. Vos récents hôpitaux de Copenhague — je les voyais construire il y a quelques années — sont des modèles supérieurs a tout ée que l'Europe peut montrer. Vous occupez, dans le monde intellectuel, une place fort honorable. M. Georges Brandès a gardé, je peuse, pour la démocratie française, les sympathies qu'il m'exprimati jadis dans la petite chembre de malede on je

portantes et solides forces russes couvrent la rive orientale du Bug.

AUTOUR DE LA GUERRE

nerait de quoi amplement faire paître les

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieu-sement tombés pour la défense de la patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Lucien Basset, tué à l'ennemi le B juillet, à l'âge de 21 ans. De M. Pierre Martin, sculpteur, ancien élève le l'école des Beaux-Arts, tué à l'ennemi le B septembre 1914 à Ippécourt (Meuse), à l'âge de 27 ans

B septembre 1914 à Ippécourt (Meuse), à l'âge de 27 ans.

De M. Emile-Pierre Fabre, soldat au 112° d'infanterie, tué à l'ennemi le 3 juillet, à l'âge de 26 ans.

De M. Maurice Bosc, de Puyricard, soldat au 157° d'infanterie alpine, tué à l'ennemi le 28 mai, à l'âge de 21 ans.

De M. Louis Picon, caporal au 23° bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 15 juin, à l'âge de 27 ans.

De M. Casimir Coulange, soldat au 3° zouaves, tué à l'ennemi le 21 juin, à l'âge de 31 ans.

ans.

De M. Alexandre Cayol, soldat au 175 d'infanterie, tué à l'ennemi le 21 juillet, à l'âge

de 20 ans.

De M. Paul Giraud, soldat au 149° d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 20 ans.

De M. Maurice Gay, de Lambesc, soldat au 158° d'infanterie, tué à l'ennemi le 14 août, à l'âge de 21 ans.

De M. Pierre Lagnel, des Saintes-Maries, soldat téléphoniste au 295° d'intanterie, tué à l'ennemi le 11 août, à l'âge de 36 ans.

De M. Guillaume Audibert, d'Arles, soldat au 5° chasseurs d'Afrique, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 23 août 1915 à l'hôpital d'Alger.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléan-

Pour les réfugiés de la Marne

Le directeur des postes et des télégraphes de la Marne a l'honneur de rappeler aux per-sonnes évacuées des localités encore enva-hies de ce département qu'il a établi, à Châ-lons-sur-Marne, un service de réexpédition

des correspondances. Les réfugiés qui désireraient recevoir les Les rerugies qui desireraient recevoir les lettres qui ont pu être adressées à leur do-micile du temps de paix sont priés d'en faire la demande au directeur des postes et des télégraphes de la Marne, en indiquant d'une manière précise leur ancienne résiblence dans la Marne, ainsi que leur résiblence actuelle (adresse complète).

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 30 juillet au 26 août, aura lieu le vendredi 27 août, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville con-formément aux indications ci-après :

formément aux indications ci-après:

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 1º canton:

La perception de la rue Clapier, 4, paiera; du numéro 1 à 500 et les ter du 2º canton A. L.;

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera; du numéro 1 à 500 et les ter;

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera; du numéro 1 à 250 et les ter des 3º et 4º cantons;

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera; du numéro 1 à 500 et les ter du 5º canton;

La perception de la rue Duguesclin numéro 8, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 6º canton;

La perception de la rue du Coq, 17, paiera; du numéro 1 à 500 et les ter du 6º canton;

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera; du numéro 1 à 500 et les ter du 8º canton;

La perception de la rue Paradis, 118, paiera; du numéro 1 à 500 et les ter du 9º canton;

La perception de la rue Marengo, 74, paiera; du numéro 1 à 500 et les ter du 9º canton;

La perception de la rue Marengo, 74, paiera; du numéro 1 à 250 et les ter de 10º canton;

La perception de la rue Marengo, 74, paiera; du numéro 1 à 250 et les ter de 10º canton;

Il est rappelé aux allocataires que, n'ont plus droit aux majorations qui leur ont été accordées les enfants ayant atteint l'âge de 16 ans ou disparus par suite de décès ou de toute autre cause.

Cessent également d'avoir droit au secours de l'Etat les familles des hommes renvoyés provisoirement dans leurs foyers et des militaires à solde mensuelle.

Déclaration devra être faite à la Préfecure, Les enfants qui vont avoir 16 ans doitent être déclarés à l'avance.

Pour les Œuvres patriotiques

Samedi 28 du courant, une grande soirée de gala sera donnée au Châtelet-Théâtre, sous le patronage de Mme la colonelle Simon, pour les Œuvres patriotiques destinées aux tirailleurs sur le front et au corps expéditionnaire des Dardanelles avec le précieux et bienveillant concours de M. Silvain, sociétaire de la Comédie-Française, qui se produira dans : Gringoire, le chef-d'œuvre de Théodore de Banville : Mme Louise Silvain, sociétaire de la Comédie-Française ; de Mme Suzanne Chevalier, étoile parisienne : de l'excellent chanla Comedie-Française; de Mme Suzanne Chevalier, étoile parisienne; de l'excellent chanteur vedette Valiès, de la Scala; Mme Ergens, de l'Opéra et d'une pléiade d'artistes en grandrenom des principaux théâtres et concerts. Le bureau de location pour cette sensationnelle soirée de grandgala est ouvert à partir d'aujourd'hui.

Les blessés militaires

au cercle de Saint-Julien

Deux cent blessés provenant : de l'hôpital Municipal, rue Paradis 231, de l'hôpital Saint-Ignace, de l'ambulance Anglo-Française, et des formations de l'A. C. M., villa Barnabo et établissement Rey, ont été magnifiquement fêté hier l'après-midi par les habitants de Saint-Julien La réception avait lieu sur la vaste terrasse

du cercle, pavoisée et fleurie avec beaucoup de goût. Donnant un bel exemple d'union sacrée, M. le recteur Coupin, curé de la paroisse ; l'aimable président M. Samat, se condé par les membres du cercle, avaient rivalisé de zèle et de dévouement pour l'organisation de cette fête en tout point réus-Une souscription faite parmi les habitants

Une souscription faite parmi les habitants si patriotes de cette banlieue, avait permis de faire grandement les choses. Aussi, de gracieuses dames et jeunes filles ont fait une abondante distribution de bamanes, de sandwichs, de gâteaux de toutes espèces, de bière, de limonade, ainsi que de cigares et de cigarettes offerts par M. le général Villard et de généreux anonymes.

Une estrade avait été adossée à la façade du cercle, pour l'audition des artistes qui avaient bien voulu répondre à l'invitation du Syndicat d'Initiative de Provence.

M. le président du cercle a souhaité en termes empreints du plus pur patriotisme, la bienvenue à ces hôtes glorieux, puis le concert a commencé.

Ont été tour à tour chaleureusement ac-

cert a commencé.
Ont été tour à tour chaleureusement acclamés: MM. Syrval, le chansonnier bien connu, qui a donné la primeur d'une chanson nouvelle, de Cristinet « Le cri de la France »; Baba, une excellente basse à la voix vibrante et Viette, le chanteur italien. Miles Revertégat et Collassis, ainsi que Mile Masa, qui a chanté un morceau de Werther, accompagné sur violoncelle par Mile Perrin, ont également obtenu un grand succès.

Le concert s'est terminé par une courte séance de prestidigitation, qui a mis en joie les spectateurs, ce qui n'étonnera personne, puisqu'elle était donnée par notre ami Audibert.

bert.

Avant de regagner leur hôpitaux, les poilus ont, par l'intermédiaire de M. José Silbert, délégué du Syndicat, exprimé leur profonde reconnaissance envers les dames patronesses, les dévoués organisateurs de la
fête et la population si généreuse de SaintJulien

Julien.

L'après-midi s'est terminée par la Marseillaise, chantée par Mlle Collassis et reprise
en chœur par l'assistance. Ajoutons que le
piano d'accompagnement, fourni par la maison Messerer, était tenu, avec la maîtrise que
l'on sait, par Mlle Julia Revertégat.

Dons et Secours

tes 200 fr.; entretien d'une salle à l'hôpital nº 2 (Saint-Sébastien) 405 fr.; aux sinistrés des départements envahis 100 fr.; Cuillerée de laît 100 fr.; réfugiés belges 100 fr.; Orphelins de la guerre 100 fr. (Etretat); Mutilès de la guerre 100 fr. Total 1.105 francs.

Toulon, 25 Août. M. Pierre Renaudel, député du Var, ayant demandé au ministre de la Guerre s'il ne serait pas possible de faire bénéficier les territoriaux mobilisés au Maroc des permissions accordées aux autres catégories de soldats, reçu la lettre suivante de M. Millerand : Paris, 22 Août.

Monsieur le Député et cher Colègue,

Vous avez bien voulu me demander si des permissions de courte durée ne pourraient pas être accordées aux territoriaux des 113° et 114° régiments, en service au Maroc depuis un an.

J'al l'honneur de vous faire connaître que, dans les circonstances actuelles, il n'est pas possible d'adopter le principe de l'attribution de permissions aux soldats territoriaux en service au Maroc.

Cette mesure aurait pour effet de désorganiser les troupes et les services du Protectorat. Les territoriaux envoyés en France, en permission de 4 à 8 jours, seraient absents de leurs corps pendant un mois environ s'ils appartenaient à une unité de la côte. Cette absence serait beaucoup plus longue pour ceux d'entre eux comptant à des unités stationnées dans l'intérieur du Maroc.

D'autre part, les permissions ne sauraient être réservées aux seuls territoriaux; la même faveur devrait être accordée à tous les autres militaires français.

Ces inconvénients ne permettent pas de donner suite à cette proposition. Toutefois, le général Liautey est tout disposé à examiner avec bienveillance les demandes individuelles de permission qui pourraient lui être adressées exceptionnellement pour des motifs particulièrement sérieux.

Agréez, Monsieur le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération. — Millerand. Monsieur le Député et cher Colègue,

Chronique Locale

A l'audience des Vacations. — Ces temps derniers, deux individus nommés Guido Bruci et Londamiro del Pie, qui étaient arrivés à Marseille sans faire leur déclaration d'étrangers, étaient trouvés porteurs d'un coupon de drap dont ils ne purent justifier la provenance. Ils furent arrêtés et, hier, ils étaient traduits à l'audience des Vacations que présidait M. Vialla, sous l'inculpation de complicité de vol et infraction à la loi sur les étrancers.

res.

Le Tribunal a infligé aux deux prévenus huit mois de prison.

W Un navigateur qui avait eu l'imprudence de suivre dans une chambre meublée de la rue du Théâtre-Français une fille de mœurs légères, se vit dépouiller de tout son avoir, par le procédé dit à l'« entolage». Sur plainte de l'intéressé, la fille et sa complice furent arrêtées. Les deux prévenues, qui se nomment Jeanne Pucetti et Emilie Puget, comparaissaient à l'audience d'hier où après débats, elles ont été condamnées toutes deux à huit mois de prison. huit mois de prison.

Collision de véhicules. — Vers midi et quart, hier, un tramway desservant le quartier de la Barrasse, suivait l'avenue de la Capelette, lorsqu'il entra en collision avec une charrette conduite par M. Dino, voiturier à Cuges. Les dégâts des véhicules ne furent pas sérieux, mais un des voyageurs du tramway, le jeune Mathieu Béranger, 15 ans, qui se trouvait sur l'arrière de la voiture rémorquée, fut très grièvement blessé par une taravelle placée sur la charrette. Béranger fut atteint à la tête et à la jambe droite. Après avoir reçu les premiers soins dans une pharmacie voisine, il fut ramené à son domicile à Saint-Loup. M. Balisoni, commissaire de police du XIXº arrondissement, a ouvert une enquête pour établir les responsabilités de cet accident fâcheux.

Pauvre femme! — Deux habitants de Ma-argues se promenaient, avant-hier soir, dans es collines de la Fontaine-d'Ivoire, lorsqu'ils les collines de la Fontaine-d'Ivoire, lorsqu'ils se trouvèrent soudain en présence d'une jeune femme, à demi-évanouie sur le sol. Ils la reconfortèrent, l'aidèrent à rentrer au village et la conduisirent au commissariat. Là, elle déclara se nommer Irénée Delaye, 27 ans, d'origine belge, arrivée à Marseille depuis quelques semaines. Elle ajouta qu'elle avait vécu pendant quelque temps avec son mari dans une chambre garnie du boulevard National, mais que son mari l'ayant abandonnée, elle avait dû quitter cet humble logis et, depuis, errait à l'aventure. Le hasard seul l'avait conduite dans le lieu écarté où on la trouva. La pauvre femme ajouta, enfin, qu'elle n'avait pris aucune nourriture depuis deux jours. Me Irénée Delaye a été admise à la Conception par les soins du commissaire de police du XXIIIe arrondissement.

Mauvais sujets. - Le jeune Vincent Beneja, 14 ans, est employé depuis assez long imps déjà à la Société de Radio-Télégraphie demps déjà à la Société de Radio-Télégraphie, le requt la république, Avant-hier matin, il reçut la visite d'un de ses camarades, le domond Demaria, 15 ans. Ce dernier ouvrit le tiroir du bureau du directeur de la Compagnie et s'empara d'une somme de 100 francs. Pluis les deux mauvais sujets disparurent. Plainte ayant été portée à M. Barrere, commissaire de police du l'arrondissement, on prévint la Sureté et la brigade Ribouet fut chargée de retrouver les deux gamins. Ce fut lot fait. Ils seront présentés aujourd'hui au Petit Parquet.

Un nouveau confrère. — Nous saluons avec plaisir l'apparition de notre nouveau confrère: La Semaine de Guerre, revue provençale hebdomadaire, sous la direction de M. Paul Fonta, qui s'est donné pour mission de venir en aide à l'Œuvre de l'A. C. M., tout en entretenant, parmi nos chers convalescents, les beaux sentiments patriotiques dont ils sont animés.

lis sont animés.

La Semaine de Guerre qui comporte douze pages de texte : articles d'actualités, poésies, musique, etc., paraît tous les samedis et est en vente partout, au profit de l'A. C. M., au prix de 10 centimes. Abonnement : trois mois, et rence.

Les vols au cimetière Saint-Pierre. — Sous

Les vols au cimetière Saint-Pierre. — Sous ce titre, nous avons relaté hier l'arrestation de trois enfants de 11 ans, Franceschi Mathieu, Lanzuchi Armand et Bonelli Charles, demeurant rue Plumier, sur la foi des renseignements qui nous avaient été fournis. C'est une erreur très regrettable. Ces trois enfants ont bien été arrêtés, mais non pour des faits se rapportant aux vols du cimetière et l'inculpation qui pèse sur eux est loin d'avoir le même caractère de gravité.

Mais plusieurs arrestations ont cependant été opérées au sujet des vols commis au « Campo Santo ». Il s'agit des nommés Granon Félix, 15 ans ; Villa Pierre, 15 ans, et Tucci Roland, 14 ans, tous trois tailleurs de pierre et demeurant aux environs du cimetière. Ces trois jeunes gens et un quatrième, Falzano, habitant le même quartier, ont été présentés hier au Petit Parquet, où ils ont été sommairement interrogés, avec MM. S... et D..., entrepreneurs, puis ils ont été conduits à la prison Chave, sous mandat de dépôt. L'enquête et les recherches se poursuivent activement.

Le « caporal major » eut mieux fait de se taire. — Il eut, en effet, trop de guigne à la fois, le journalier Armentiano Giovanni, demeurant rue de Blidah, 12. Devant ses voisins, il s'était fait passer pour « caporal major » de l'armée italienne. Or, ne le voyant pas partir lors de la mobilisation, ces derniers conçurent des doutes et, bientôt, par dérision, ils ne l'appelèrent plus que Caporal-Major. Et cela finit par irrifer Armentiano qui, hier matin, se répandit en menaces et en insultes grossières à l'égard de la famille Langola, ce qui lui valut d'abord un coup de chaise sur la tête, puis une ample distribution de coups de poing.

reusement attaqué, ne tarda pas à être maîtrisé. La marchandise était consignée à la maison Froment. Les causes de l'incendie étant ignorées, une enquête a été ouverte afin de les établir.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Vol. — Un billet de banque de cent francs a été soustrait à Mme R... V..., demeurant au quartier de Fénestrelles, par sa fillette, qui a agl à l'encontre de la demoiselle M..., laquelle après avoir été en possession de l'argent, en a dépensé la majeure partie, Sur la plainte de la victime du vol, une enquête a été ouverte, et la demoiselle M... va être déférée au Parquet sous l'inculpation de complicité de vol.

Nous publions ci-dessous les télégrammes qui nous sont parvenus trop tard hier pour être publiés dans nos premières éditions :

La Presse et la Censure

Une pétition de la Presse française aux présidents du Sénat et de la Chambre

Le Figaro nous communique la note sui-

Le Figaro s'est fait un devoir d'accueillir la pétition que l'on va lire et qui a été déposée entre les mains de M. le président du Sénat et de M. le président de la Chambre.

Notre journal qui, sous tous les régimes, a toujours été au premier rang parmi les défenseurs de la liberté de la presse en matière politique et qui, pour avoir rempli cette noble mission a subi à plusieurs reprises les rigueurs de l'interdiction, a tenu à honneur de renouer cette grande tradition libérale à laquelle sont attachés dans les partis les plus divers, tous les hommes indépendants.

Nous avons été et nous demeurons, en tout ce qui concerne la Défense Nationale, les plus obéissants des justiciables de la censure ; mais nous souhaitons respectueusement, avec les signataires de cette pétition, que le gouvernement consente à rendre sur tous les sujets de politique intérieure son entière liberté à la presse française.

Voici le texte de la pétition :

Voici le texte de la pétition :

MM. les sénateurs, MM. les députés,

MM. les sénateurs, MM. les députés,

La censure, qui a la haute responsabilité
et le grave devoir de ne rien laisser imprimer qui puisse en quoi que ce soit nuire à
la Défense Nationale, a vu peu à peu étendre
ses attributions à toutes les questions du
domaine politique.

A l'heure qu'il est, la Presse, en matière
parlementaire, n'a plus le droit, ni de raconter, ni de réfléchir, ni de critiquer. Elle a à
peine conservé celui d'approuver, et pourtant
chaque fois qu'elle s'est occupée des travaux,
des débats ou des personnes des deux Assemblées, elle l'a toujours fait avec le souci des
devoirs particuliers qu'imposent les circonstances, la pensée constante de ceux qui combattent, et la préoccupation de ne point fournir d'armes à l'ennemi.

Une telle situation n'est digne, ni du Parlement, ni de la Presse. Le régime parlementaire repose sur deux principes : le droit de
contrôle des représentants de la nation sur le
gouvernement, le droit de contrôle de la
nation sur ses représentants. Le contrôle parlementaire a été librement assuré. Nous réclamons, pour l'opinion, le droit de connaître
et d'apprécier librement les actes de ses mandataires, et, pour nous-mêmes, celui de renseigner librement aussi cette opinion.

Depuis le début de la guerre, la Presse tout
entière a donné assez de preuves de son
patriotisme, de son dévouement et de sa sagesse pour avoir le droit de reclamer, en
matière politique, une liberté nécessaire au
bon fonctionnement même du régime. Les

matière politique, une liberté nécessaire au bon fonctionnement même du régime. Les actes d'un Parlement n'ont qu'une sanction, la publicité. Un gouvernement non contrôlé, une assemblée non contrôlée, c'est le despo-

Nous vous demandons, Messieurs les séna-teurs et Messieurs les députés, d'obtenir du gouvernement l'assurance qu'il donnera à la censure administrative et politique les ins-tructions qui restreindront sa rigueur aux seuls intérêts de la Défense Nationale, devant lesquels nous nous inclinerons toujours una-nimement

MM. Ayraud-Degeorge, trésorier de l'Assoiation des Journalistes Parisiens ; Léon Bailby, directeur de l'Intransigeant ; André Bailby, directeur de l'Intransigeant; Léon Bailby, directeur de l'Intransigeant; André Beaumier; Georges Berthoulat, directeur de la Liberté; Emile Blavet; Fernand Bourgeat, secrétaire de l'Association des Journalistes Parisiens; Adolphe Brisson, directeur des Annales; Alfred Capus, rédacteur en chef du Figaro; Georges Clemenceau, ancien président du Conseil, directeur de L'Homme Enchaîné; Dumont, directeur de L'Homme Enchaîné; Dumont, directeur de L'Homme Enchaîné; Dumont, directeur de L'Homme Enchaîné; Paul Gaulot, membre du Comité de la Société des Gens de Lettres; Gabriel Hanoteaux, de l'Académie Française, ancien ministre; Adrien-Emile Hébrard, directeur du Temps; Abel Hermant; Pierre Laffitte; Henry Lapauze, directeur de la Renaissance Politique et Littéraire; Fernand Laudet; Camille Le Senne, vice-président de la Société des Gens de Lettres; Mme Daniel Lesueur, ex vice-présidente de la Société des Gens de Lettres; Frédéric Masson, de l'Académie Française; Arthur Meyer, directeur du Gaulois; Pierre Mille; Georges Montorgueil, secrétaire de l'Association des Journalistes Parisiens.

Parisiens.

MM. de Nalèche, directeur du Journal des MM. de Nalèche, directeur du Journal des Débats; Stéphan Pichon, ancien ministre, directeur du Petit Journal; Joseph Reinach, ancien député; Jules Roche, ancien ministre, député de l'Ardèche; Pierre Baudin, vice-président de l'Association des Journalistes Parisiens; Samat, directeur du Petit Marseillais; Ed. Stoullig; Mario Sermet, secrétaire général de l'Association des Journalistes Parisiens Républicains; Henry Simond, directeur de l'Echo de Paris; Schwob directeur du Phare de la Loire; Paul Strauss, président de l'Association des Journalistes Républicains, sénateur de la Seine; René Vallery-Radot, ancien vice-président de la Société des Gens de Lettres.

Un grand nombre de nouvelles adhésions nous sont annoncées par nos confrères de Paris et des départements. Nous les publierons demain.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1904. — Le numéro 42.480 gagne 200.000 francs. Le numéro 172.326 gagne 10.000 francs. Les dix numéros suivants : 368.151 226.733 234.408 224.557 219.776 133.644 143.828 99.177 320.540 159.917 sont remboursés chacun par

Chronique d'Aix

La chasse aux animaux nuisibles.— De nombreux maires de l'arrondissement d'Aix se sont réunis à la mairie de notre ville, sur la convocation de M. Bertrand, maire d'Aix, pour examiner la question portée à l'ordre du jour et qui avait trait à la protection des campagnes contre la multiplication des animaux nuisibles. Après l'exposé de la situation fait par M. Bertrand et un éloquent discours, très documenté, prononcé par M. Roustan, maire de la Fare, les membres présents ont pris la résolution suivante :

leurs terres par crainte de la destruction des récoltes ; considérant que des mesures de protection s'imposent, en dehors de celles prévues par les arrêtés permanents sur la police de la chasse qui sont insuffisantes ; qu'il est du devoir des maires de s'inquiéter de cet état de choses désastreux pour leurs administrés et de provoquer telles mesures de nature à y obvier ; considérant enfin qu'il est de l'intérêt même de la nation et de celui de la Défense nationale de sauvegarder par tous les moyens possibles la production de nos champs afin de pouvoir résoudre le problème économique de l'alimentation qui devient de plus en plus difficile,

Par ces motifs, les maires de l'arrondissement d'Aix émettent le vœu que la chasse aux animaux nuisibles soit autorisée avec fusil, chiens permis et tous moyens et engins il, chiens permis et tous moyens et engins

usités, »

A l'issue de la réunion une délégation spéciale a été désignée à l'effet de faire auprès des pouvoirs publics toutes les démarches Commission des Congés. — La Commission des congés de convalecence qui devait se réunir le samedi 28 août. à 7 heures 30, est fixée exceptionnellement au vendredi 27 août,

La-Récompense des braves

à 3 heures du soir, au dépôt des convalescen (caserne Miollis).

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE Paris, 25 Août.

Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'ordre de l'armée :

Goubeau, lieutenant-colonel à titre temporaire, commandant le 140° d'infanterie : « A su en payant largement de sa personne, faire réaliser par son régiment des gains importants dans des circonstances difficiles. »

Balensi, capitaine commandant la 28° compagnie d'aérostiers : « A dirigé avec le plus grand sang-froid la manœuvre de son ballon sous un feu particulièrement précis de l'artillerie ennemie dans un terrain difficile et très exposé. »

Sagnard, Auguste-Francisque, lieutenant observateur, chef de la section de photographie : « A résolument attaqué un avion allemand qu'il a obligé à prendre la fuite ».

Benois, lieutenant observateur à l'escadrille M. S. 31 : « A attaqué un avion allemand et l'a obligé à faire demi-tour. »

Berthin, lieutenant pilote à l'escadrille C-17; officier aviateur d'élite, a été blessé dans un accident. cités à l'ordre de l'armée :

ondeier aviateur d'élife, a été blessé dans un accident.

Larrue, sous-lieutenant observateur à l'escadrille
M-F-5; s'est particulièrement distingué en attaquant résolument à coups de mousqueton un avion
allemand qu'il a obligé à rentrer dans ses lignes.

Schlumberger, sous-lieutenant observateur à l'esccadrille C-17; jeune officier très audacleux et très
crâne; rend d'excellents services comme observateur en avion, a résolument attaqué, le 12 mai,
un avion allemand.

Chauvin André-Marie, sous-lieutenant observateur à l'escadrille C-17; a exécuté de nombreuses
reconnaissances sous le feu des canons spéciaux, à
deux reprises a résolument attaqué des avions
allemands.

Batella, dit Patilla, caus lieutenant observa-

eux reprises à resolument attaque des avions llemands.

Batalla, dit Batille, sous-lieutenant observateur. l'escadrille C-13; s'acquitte sous le feu avec une ravoure et un calme admirable des missions pélleuses qui lui sont journellement confées. Virolet, sous-lieutenant observateur à l'escadrille 1-F-44; Sismanoglou, adjudant pilote à l'escadrille 1-F-44. Attaqués par un avion de chasse, ont ccepté le combat, malgré la supériorité de l'encemi; l'ont obligé à se replier et ont continué la oursuite sous un feu violent d'artillerie et de mirailleuses jusqu'à ce qu'un obus atteignant leur vion provoqua leur chute dans les lignes ennenies, sont morts glorieusement.

Bolland, adjudant pilote à l'escadrille M-F-5; l'est particulièrement distingué en attaquant résoument un avion allemand qu'il a obligé à rentrer ans ses lignes. s'est particulièrement distingué en attaquant résolument un avion allemand qu'il a obligé à reitrer dans ses lignes.

Brugère, général commandant un groupe de divisions territoriales : « A commandé pendant un mois, avec la plus grande énergie, un groupe de divisions territoriales, avec lequel il a combattu en première ligne à côté des corps d'armée actifs, résisté aux plus violentes attaques de l'ennemi et fait reculer la garde prussienne. Pendant ces dures journées, a constamment fait sentir son action personnelle, et a su communiquer à tous la foi qui l'animait et son dévouement absolu au pays.

Féraud, général commandant une brigade de dragons : « Officier d'une valeur et d'un courage exceptionnelles: a fait preuve, au cours de la campagne, des plus belles qualités militaires, notamment le 17 octobre 1914, où il a conduit brillamment sa brigade à l'attaque, et le 2 novembre 1914, où, commandant les éléments à pied de la division, il a arrêté une vigoureuse attaque allemande, empéchant l'ennemi de progresser, et se maintenant deux jours sur les positions sous le plus violent bombardement ».

Dumas de Champvallier, colonel, commandant le c'régiment de dragons : « A su, en s'exposant lul-même avec la plus belle crânerie, à un feu violent d'infanterie, maintenir en ligne, par son exemple et sa fermeté, des détachements d'infanterie de réserve fatigués par deux nuits passées dans les tranchées au contact de l'ennemi ».

Nallier, adjudant pilote à l'escadrille C.-17, audace et sang-froid remarquables ; Mallet Paul, sergent aviateur à l'escadrille M.-F., excellent pilote, allant et très audacieux.

Tavera, chef de bataillon au 173° d'infanterie : A été tué glorieusement en entraînant son bataillon à l'attaque d'une position.

6. EDITEDN

BOUCHES-DU-RHONE

Mort au champ d'honneur. — Nous avons le regret d'apprendre le décès de notre con-citoyen Audibert Guillaume, rue du Grand-Couvent, soldat au 5º chasseurs d'Afrique, dé-cédé le 23 août, à l'hôpital d'Alger, des suites de blessures de guerre.

Dans l'intérêt des familles. — La personne qui serait en correspondance avec M. Elie Vassas, soldat au 173° d'infanterie, 3° section, 3º compagnie, secteur postal 33, ainsi que celle qui aurait envoyé un paquet à M. Charles Chabaune, sergent réserviste au 8º colonial, à Toulon, sont priées de se présenter au cabinet de M. le receveur des Postes.

Assistance obligatoire. — La liste d'assistance obligatoire aux vieillards, aux infirmes et aux incurables de la commune, privés de ressources, est déposée au secrétariat de la mairie et doit être communiquée à tout requérant jusqu'au 5 septembre prochain. Pendant ce délai, les demandes en inscription ou en radiation sont reçues à la mairie, pour être jugées conformément à la loi.

Payement des allocations. — Les familles des mobilisés résidant dans la commune sont informées que le payement des allocations aura lieu samedi 25 août de 8 heures du ma-

in à midi à la mairie. Une brute. — Lundi dans l'après midi, les nommés Ballatore Esprit, 50 ans, et Jeri Giovanni, 28 ans, tous deux cultivateurs à Gardanne, se sont pris de querelle pour une question d'intérêt. Des paroles, ils sont venus aux coups, et Ballatore a asséné un coup de taravelle à son antagoniste. Celui-ci atteint grièvement à la tête s'est évanoui et a été transporté à son domicile, où examiné par M. le docteur Allard, qui a conclu à une incapacité de travail d'environ 30 jours, sauf complications, La gendarmerie a ouvert une enquête, et a mis en état d'arrestation Ballatore, qui a été transféré à Aix, sous l'inculpation de coups et blessures volontaires graves.

DOUCHES ... HAMMAM

LES MARCHÉS DE LA RÉGION

Châteaurenard, 25 Août.

M. le Maire a reçu hier, en faveur de nos blessés, la somme de 9 fr. 95, produit d'une quête faite à l'issue d'une fête enfantine donnée au Club des Onze, Villa Camille, au Grand-Louis, quartier de la Bourdonnière. Voici le relevé des dons remis à M. le Maire : Le personnel de la maison Hubert de Vautier, 23, boulevard de Strasbourg, pour l'hôpital de la rue Lessor, 30 francs.

Au Le Comifé de secours des agents des Contributions indirectes de Marseille a recueilli pendant le mois de juillet éculé une ser déclaré hier matin, vers 11 heures, dans un tagent matine de la Fare, les membres présents ont pris la résolution suivante :

Considérant que les dégâts commis des agents des Contributions indirectes de Marseille a recueilli pendant le mois de juillet éconjé une somme de 1,105 fr., ce qui porte à 11,912 fr., le total des retennes que le personnel s'est imposé dès le début de la guerre.

La retenne du mois de juillet a été ainsi répartie : Secours aux veuves et aux orphelins des agents des Contributions indirecte.

Contributions indirectes de Marseille a retenne que le personnel s'est imposé dès le début de la guerre.

La retenne du mois de juillet a été ainsi répartie : Secours aux veuves et aux orphelins des agents des Contributions indirecte.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 25 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur l'ensemble du front, actions d'artillerie dont les plus violentes se sont développées dans le secteur au nord d'Arras, entre Somme et Oise, en Champagne, en Argonne et au bois Le Prêtre. Dans ces deux derniers secteurs, nos engins de tranchée et notre artillerie de gros calibre sont intervenus à plusieurs reprises d'une manière particulièrement efficace.

Dans les Vosges, dans la vallée de la Fecht, où nous organisons les positions conquises, la canonnade a diminué d'intensité. Aucun engagement d'infanterie.

Un aviatik a lancé sur Vesoul quatre bombes. Une femme et un enfant ont été légèrement blessés. Les dégâts matériels sont insi-

Béthune, 25 Août. Les versements d'or effectués à ce jour à la succursale de la Banque de France atteignent le chiffre de 1.800.000 francs.

La Visite du Roi des Belges à l'Armée française

Un télégramme du roi Réponse de M. Poincaré

Au moment de rentrer en Belgique, le roi des Belges a adressé au président de la Ré-publique le télégramme suivant : Dunkerque, 25 Août. A Monsieur le Président de la République

Elysée, Paris. Avant de quitter le sol de la France, je tiens à vous dire, Moniseur le Président, le souvenir inoubliable que je garderai de cette visite à plusieurs corps de vos troupes, et à vous exprimer toute la reconnaissance que j'éprouve pour l'accueil particulièrement cordial, dont j'ai été l'objet. L'attitude et le moral de vos vaillants soldats m'ont rempli d'admiration et me donnent une inébranlable confignce dans les glorieuses destinées de l'armée lance dans les glorieuses destinées de l'armée française.

Le président de la République a répondu | au roi Albert en ces termes :

A Sa Majesté le Roi des Belges, quartie général de l'armée belge, Belgique. Je remercie Votre Majesté de son télégran Je remercie Votre Majesté de son telegramme dont l'armée française sera profondément touchée. Les troupes qui ont eu la joie de recevoir la visite de Votre Majesté, garderont le souvenir ému de l'intérêt qu'elle leur a témoigné. Elles se félicitent de coopérer étroitement avec la vaillante armée belge, dans la longue lutte que les nations alliées, indissolublement unies, soutiennent contre l'ennemi commun, et elles ont, comme Votre Majesté, une foi absolue dans la victoire totale.

L'áttaque des Dardanelles

Le combat continue avec acharnement

Les dépêches reçues par les journaux d'Athènes annoncent que le combat conti-nue avec acharnement dans les secteurs de Krithia et d'Aribburnu.

On annonce de Mytilène qu'un sous-marin anglais a coulé, la semaine dernière, quatre grande barcasses turques, qui transpor-taient des soldats de Lapsaki à Gallipoli.

Un Destroyer allemand coulé par un Torpilleur français Nouveaux détails

Dunkerque, 25 Août. On recoit les renseignements suivants sur On reçoit les renseignements suivants sur le coulage d'un destroyer allemand au large de Nieuport, dans la nuit du 22 au 23 août : Le destroyer allemand fut attaqué par un de nos contre-torpilleurs qui le canonna d'abord, puis le torpilla et réussit à le couler. Comme il avait affaire à un bâtiment plus puissant que le sien, le commandant du contre-torpilleur français avait lancé un sansfil pour appeler à son aide le torpilleur de haute-mer qui croisait à quelque distance, mais n'est arrivé sur les lieux que pour assister à la disparition du destroyer allemand.

Les marins français se portèrent au secours des naufragés allemands, mais ils ne purent Les marins français se porterent au secours des naufragés allemands, mais ils ne purent les recueillir, parce que l'artillerie ennemie, installée aux environs d'Ostende, où l'action s'est terminée par le fait de la fuite du destroyer allemand, au moment où il fut atteint par les premiers projectiles français, tirant ferme sur eux, et qu'il leur fallut ainsi abandonner tout l'équipage du destroyer allemand, qu'on évalue à environ 200 hommes.

Les Opérations des Allemands

Bale, 25 Août. On apprend ici que dans l'Argonne, où le

kronprinz fait des efforts inouïs pour cou-per la route de Sainte-Menehould à Verdun, es opérations des Allemands sont, en réa lité, dirigées par le maréchal von Haeseler et par le général Mudra, gouverneur de Metz.

Ce dernier, sorti de l'arme des pionniers, s'est fait une spécialité de l'art d'improviser des ouvrages de défense. Les pionniers de Metz qui prennent une part active aux com-bats de l'Argonne, ont été particulièrement exercés à la guerre des mines et aux luttes sur des terrains boisés. Ils sont soutenus par des troupes Wurtembergeoises. Le maréchal von Haeseler goûte moins les nouvelles méthodes de guerre qui, selon lui « manquent de poésie », mais c'est lui qu

LA COLLABORATION JAPONAISE

Interview du nouveau ministre des Affaires Etrangères

Paris, 25 Août. ·Le Petit Journal demanda au baron Ishī, ambassadeur du Japon à Paris, quelles sont ses intentions comme Ministre des Affaires Etrangères, et obtint cette réponse : « Mon premier souci sora de resserrer en-core les liens unissant le Japon aux puis-sances de la Triple-Entente. Les intérêts de les-Hurlus (Marne).

mon pays ne s'harmonisent-ils pas partout avec les intérêts de la France, de l'Angleterre et de la Russie? »

« N'avons-nous pas actuellement des ennemis communs? Le sort du Japon ne se trouve-t-il pas complètement lié au sort de ses alliés? Et j'irai plus loin encore : Après cette terrible guerre, les relations du Japon avec les puissances de l'Entente ne doivent-elles pas rester moins inébranlables, et cela non seulement pour les intérêts respectifs de chacune d'elles, mais encore suriout dans l'intérêt de la paix du monde. »

A propos de la Russie, M. Ishî déclara :

« Depuis le début des hostilités, le Japon envoie à la Russie des armes et des munitions, en présence des difficultés si graves qu'elle traverse actuellement ; il est certes, pour nous un devoir impérieux d'examiner ce qu'il-y aurait encore à faire pour pousser la possibilité de notre aide jusqu'à son maximum. »

Il termina en disant qu'il ne pouveit page

mum. »

Il termina en disant qu'il ne pouvait pas répondre à la question lui demandant s'il ne prévoyait pas une autre collaboration dans le conflit européen.

La guerre éclaterait dans un mois entre les Etats-Unis et l'Allemagne

Londres, 25 Août. Le « Daily Telegraph » a reçu de son

du 24, la dépêche suivante : Un haut fonctionnaire, très au courant de la situation germano-américaine, m'a dit que la guerre éclaterait entre les Etats-Unis et l'Allemagne, dans le délai d'un mois, et probablement sans que l'ambassadeur américain à Berlin ait été rap-

correspondant à New-York, à la date

L'incorporation des ajournés et des anciens réformés

Ils seront affectés au génie

et à l'artillerie

Paris, 25 Août.

En raison des besoins nouveaux de l'artillerie et du génie, le ministre de la Guerre s'est vu dans l'obligation de modifier les dispositions prises pour la répartition dans les différents corps de troupe des ajournés des classes 1913, 1914 et 1915, et des hommes réformés du 2 août au 31 décembre 1914, reconnus aptes au service et qui primitivement devaient être affectés à l'infanterie.

En conséquence, et par dérogation aux mesures déjà prises, il a été décidé ce qui suit :

1º Tous les anciens réformés provenant de l'artillerie, du train des équipages et de la cavalerie, seront affectés à l'artillerie, quelle qu'ait été la durée du service accompli dans l'arme d'origine ; l'arme d'origine;

2º Tous les anciens réformés provenant du génie seront affectés au génie, quelle qu'ait été également la durée du service accompli-

dans l'arme d'origine ;
3º Les élèves des grandes écoles seront désignés pour les armes où ils étaient précédemment incorporés.

Par suite de la nouvelle décision du ministre de la Guerre, la durée minimum de 5 mois de service ne sera plus exigée pour être réaffecté à une arme spéciale.

La flotte allemande se prépare à une offensive de « grand style »

On mande de Pétrograde aux Basler Na-

chrichten cette nouvelle: Un télégramme de Londres dit que la flotte allemande se prépare à prendre une offensive de « grand style » dans la mer du

Le tout est de s'entendre sur les mots « grand style », si la bataille du golfe de Riga est la suite d'une offensive d'un « grand style », qui a coûté douze bateaux à l'Allemagne.

Dans le Caucase

- Communiqué officiel russe -

Pétrograde, 25 Août. L'état-major du Caucase fait le communi-qué suivant :

Dans la région du littoral, fusillade. Dans la vallée de Passa, nos troupes ont occupé, après un combat, la montagne de Kouazy, où nous avons fait des coordonne les actions partielles. On dit que malgré ses quatre-vingt ans. il a encore gardé toute sa vivacité d'esprit.

gré de Rouazy, ou nous avons juit des prisonniers et pris des cartouches, des grenades et des munitions.

Dans la région de Van, on signale des rencontres entre nos éclaireurs et les Sur le reste du front, aucun change-

AVIS DE DECES

M. et Mª Marius Basset; les familles Basset et veuve Henri Bourgue font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils chéri BASSET Lucien, tué à l'ennemi le 3 juillet 1915, à l'âge de 21 ans, et inhumé provisoirement à Mesnik-les-Hurlus (Marne).

L'Importation des Blés d'Algérie

Sur la demande de la Chambre Syndicale des Minotiers et Fabricants de Semoules de notre viile, la Chambre de Commerce vient d'adresser à M. le ministre des Finances le télégramme ci-après, dont il est superflu de uligner l'importance pour notre popula-

Ministre des Finances Paris, Chambre Syndicale Minotiers et Fabricants de Semoules nous demande vous exposer cruelle situation dans laquelle les place nouvelle décision réduisant à 250.000 quintaux la quantité de 1.500.000 quintaux précédemment admise à sortir d'Algérie et en raison de laquelle nos industriels ont contracté pour des quantités qui dépassent d'environ 200.000 quintaux le nouveau crédit — nos minotiers et semouliers ont envoyé en Algérie espèces et emballages et ont actuellement sur vagons ou à la propriété des lots de blés payés leur occasionnant de gros frais et leur faisant courir de gros risques — ils demandent que sur justification des contrats intervenus avant le 15 août la sortie des blés faisant l'objet de ces contrats soit autorisée —) tout particulièrement pour les blés durs l'industrie de la semoulerie fait remarquer que les blés durs d'Algérie constituent sa seule matière première et que l'interdiction de sortie des blés durs est équivalente à l'obligation pour elle de fermer ses usines ; urgence de la situation justifie ce télégramme — la semoulerie n'a plus matières premières que pour quelques jours et si décision rapide bienveillante intervient pas a bref délai nous aurons un chômage regrettable et une lacune importante dans l'alimentation de la population et de l'Intendance.

ARTAUD,

Président Chambre Commerce Marsellle. Chambre Syndicale Minotiers et Fabricants

ARTAUD. Président Chambre Commerce Marseille.

COURRIER MARITIME

MESSAGERIES MARITIMES

MESSAGERIES MARITIMES

Méditerranée (nord). — Un départ par semaine. Prochain départ pour Malie, Le Pirée,
Salonique, Dédéagaich et Lemnos, le 1^{ct} septembre à 16 heures, par paquebot Lotus,
Méditerranée (sud). — Un départ tous les
14 jours. Prochain départ pour Malte et
Alexandrie, le 27 août par paquebot Sydney.
Ligne de Chine. — Un depart tous les
14 jours, pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo,
Singapore, Hong-Kong, Shanghai, Kobé et
Yokohama. Prochain départ par paquebot
Ville-de-la-Ciotat.
Correspondance tous les 28 jours à Colombo

Correspondance tous les 28 jours à Colombo pour Pondichéry et Calcutta, tous les 14 jours Saïgon, pour les ports de l'Annam et du

Ligne de l'Indo-Chine. — Prochain départ pour Port-Saîd, Colombo, Singapore, Saîgon, Tourane et Haiphong, par paquebot Athos.

Ligne de Madagascar. — Un départ tout les 14 jours, pour la côte orientale d'Afrique ou les Seychelles (alternativement) Madagascar, La Réunion et Maurice, Prochain depart par La Réunion et Maurice. Prochain départ par paquebot Océanien.

Service sur le Havre et Londres pour marchandises seulement, prochain départ par vapeur Normand.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navi-res dont 22 vapeurs et un voilier. Signalons : res dont 22 vapeurs et un voilier. Signalons:

A l'arrivée: le vapeur espagnol San-Isidoro, venant de Cardiff, avec 1.970 tonnes charbon; le vapeur japonais Fushimi-Maru, de Londres, avec 79 passagers, dont 3 pour Marseille, et 180 tonnes divers pour notre port; le vapeur espagnol Tintoré, d'Oran, avec 637 tonnes céréales, crin végétal, écorces, divers; le vapeur anglais Amberton, de Galveston (Texas), avec 6.121 tonnes blé: le vapeur anglais Bentawers, de Singapore, avec 4.000 tonnes dont 2.000 tonnes fécule, coprah. taploca, gomme, pour Marseille; le Félix-Touache, Compagnie Mixte, de Bône, avec 222 passagers et 768 tonnes céréales, vin, conserves, poisson à la glace, fruits; l'Omara, Compagnie Mixte, de Port-Vendres, avec 85 tonnes

Transports Cotters, de Nice, avec 100 tonnes, huile, bois, fitts vides; le Corsica, Compagnie Fraissinet, d'Ajaccio, avec 42 passagers et 45 tonnes charbon, bois, fromages, ébauchons; le vapeur français Saint-Pierre, do Salonique, sur lest; le voiller français Ambassadeur, de Port-Conte, avec 170 tonnes charbon; le vapeur français Aragon, de Séville, avec 1 passager et 343 tonnes divers; le vapeur anglais City-of-Warwitch, de Kurrachée, avec 1.000 tonnes grains pour Marseille.

Au départ : la Ville-de-La-Ciotat, Messageries Maritimes, parti pour La Clotat; le vapeur espagnol Rey-Jaime, pour Palma; le vapeur norvégien Marshlands, pour Cardiff: le Tafna, Compagnie Mixte, pour Tunis; l'Hérault, Compagnie Transatlantique, pour Philippeville; le Mossoul, Messageries Maritimes, pour Dédéagatch; l'Alsace, Transports Maritimes, pour Alger.

de toutes les parties du corps SONT DETRUITS rapidement et proprement par la

"PARASICIDE"

poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions, et préservant de la vermine les personnes non encore

Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces répugnants parasites. Mode d'emploi très simple: saupoudrer

les parties infestées Le paquet 50 centimes

chez les Pharmaciens et Herboristes Vente en gros: GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hygiéniques

Bourse de Marseille du 25 Août

57, rue Saint-Jacques, Marseille

3 % au Porteur, petites coupures (5-10), 68 65; (50), 68 40; c. 100, 68 40. — Maroc 5 % 1910, 460. — Russiel Consolidés 4 % (1re et 2e séries), c. 20, 73 75; 4 1/2 % 1909, 78. — Panama, obligations et bons à lois, 99. — Rio-Tinto, 1.465. — Ville de Marseille 1877 3 %, 440. — Raffineries de sucre de la Méditerrande, 1.145. — Raffineries de sucre de la Méditerrande, 1.145. — Raffineries de sucre de la Méditerrande, 1.060. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1.060. — Fournier L. Félix et Cie, 134 50. — Ville de Parlis 1871 3 %, quarts, 77; 1892 2 1/2 %, quarts, 70; 1894-1896 2 1/2 %, quarts, 72 50; 1898 2 %, 329; 1904 2 1/2 %, 321; 1905 2 3/4 %, 324; 1910 3 %, quarts, 75; 1912 3 %, non libéré, 218 50. — Communales 1879 2.60 %, 435; cinquièmes, 94; 1890 3 %, 461; 1891 3 %, 318; 1899 2.60 %, 346; 1906 3 %, 407; 1913 3 %, libéré, 203. — Foncières 1879 3 %, 471; 1885 2.60 %, 350; cinquièmes, 78; 1903 3 %, 392 50; 1909 3 %, 211 50; 1913 3 1/2 %, libéré, 410; non libéré, 396. — Bons de 100 fr. 1887 avec lots, 50. — Nord 5 %, 458 50. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 % 1852-1855, 385; fus. nouv., 859. — Docks et Entrepôts de Marseille 3 %, 358. — Tramways 4 %, 396; 4 %, 304. — Société Générale de Transports Maritimes à Vapeur 4 %, 1re série, 484.

Bulletin Financier

Paris, 25 Août. — Les entretiens ont encore porté aujourd'hui sur le règlement de la liquidation de fin juillet 1914, qui décidément ne pourra pas prendre place avant le 30 septembre prochain au plus tôt. On s'en occupe de plus en plus, mais il reste encore à résoudre diverses questions. La Bourse, par suite, n'a pas offert grand intérêt. Nos rentes françaises se maintiennent bien. On peut en dire autant des fonds russes, mais par

contre l'Extérieure Espagnole est hésitante. Nos Sociétés de crédit conservent une allure indécise, notamment la Banque de France. Chemins français diversement traités, le Lyou, l'Orléans et l'Est se tassent légèrement, mais les autres sont bien tenus et restent en petite avance. Calme et indécision sur le reste de la cote, Notons cependant que le recul du Rio-Tinto a été enrayé aujourd'hui, Sur le marché en banque, les valeurs industrielles russes cloturent à leurs cours précédents ou aux environs. La Bakou s'échange maintenant, ex-droit de souscription aux actions nouvelles. Valeurs cuprifères calmes, bien que l'Utah Copper soit mieux; Debeers et Mines d'Or comme hier ou à peu près.

AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Il a été créé à Sainte-Adresse (Le Havre) un bureau de poste belge, d'où la correspon-dance est envoyée avec des timbres belges, qui sont très recherchés par les collectionneurs, à cause — fait unique — du cachet légal d'une ville française sur un timbre

étranger.

Le Comité franco-belge l'Action Economique expédie, au profit des Œuvres d'assistance aux réfugiés, cinq jolies cartes-vues avec timbres belges différents et cachet du Havre-Spécial contre un franc en bon ou mandat-poste. Adresser les demandes à Mile H. Bellet, 87, rue du Lycée, Le Havre.

La collection des timbres de la Croix-Rouge belge (qui ne comptent pas pour l'affranchissement) est envoyée sur ou sous enveloppe recommandée contre 2 fr. 25.

Abonnements d'Eté

Pour faciliter la lecture du PETIT PROVENÇAL aux personnes qui se déplacent pendant la saison estivale, nous mettons à leur disposition des abonnements de courte durée dans les conditions suivantes:

Bouches du-Rhône et départements limitrophes départements 15 jours 0 90 1 10 1 mois 1 80 2 10 2 mois 3 50 4 10

BIBLIOGRAPHIE

La Campagne de l'armée belge d'après les documents officiels, (31 juillet 1914-1er janvier), 1 vol. in-16 illustré Prix:1fr.50. Bloud et Gay, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris VI.

Ce livre a été rédigé avec la collaboration de plusieurs officiers du ministère de la Guerre de Belgique. Il réunit donc toutes les conditions de compétence et d'impartialité. C'est la première fois qu'un récit autorisé fait connaître au public les épisodes du grand drame qui, par le plus monstrueux des attentats, bouleversa tout à coup un petit pays paisible, jouissant honnêtement des fruits de son labeur.

fruits de son labeur.

En parcourant ces pages où sont condensés, de façon claire et succincte, les événements prodigieux qui se sont déroulés pendant les huit premiers mois de guerre, on se sent pénétré d'une admiration toujours croissante pour l'héroïsme de ce peuple qui n'hésita pas à consentir les sacrifices les plus douloureux pour ne pas manquer à la parole donnée et défendre son honneur.

Les divers épisodes que relate cet ouvrage sont les arguments d'autant de chapitres d'une nouvelle Iliade : Liége qui, défendue par un homme de guerre d'une bravoure à toute épreuve, le général Leman, contint, pendant deux semaines, le torrent furieux des hordes allemandes ; Haelen où, à peine un contre deux, les Belges infligèrent à la cavalerie teutonne une sanglante défaite,

l'attaque de trois divisions qui empêcha les réserves de se porfer au secours de von-Klück chassé de la Marne ; la retraite d'An-vers qui laissa von Beseler tout quinaud, lui qui croyait tenir enfin l'armée belge entière, du troyat tenn raine beige emere, le roi et le gouvernement, et enfin l'Yser où des régiments épuisés, en haillons, tinrent en échec trois cent mille hommes et arrêtèrent définitivement la marche triomphante des troupes du kaiser.

Ces événements, que nous venons de vivre, grandissent déjà dans le recul du temps ; aussi le résumé que nous offrent les éditeurs Bloud et Gay sera-t-il lu avec l'intérêt qu'il mérite. Ajoutons que le livre est illustré d'une

quarantaine de cartes et photographies inédi-

Bourse de Paris du 25 Août

3 % Français, 68 50. — 3 % Amortissable, 74 90. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 91. — Obligation Ouest-Etat 4 %, 409 50. — Dette Egyptienne Unifiée 4 %, 88 40. — Extérieur Espagnol 4 %, 86 90. — Japonais 4 % 1905, 78 50. — Pertugais 3 % nouveau, 58 65. — Russe 3 % 1891, 61 50; 5 % 1906, 87; 4 1/2 % 1909, 77 55; 4 1/2 % 1914, libéré, 81 75. — Serbe 4 % Amortissable 1895, 61. — Banque de France, 4.405. — Banque de l'Algérie, 2.530. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 845. — Crédit Lyonnais, 1.005. — Banque Nationale du Mexique, 295. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1.035. — Nord, 1.20. — Action Andalous, 250. — Action Nord d'Espagne, 267. — Action Saragosse, 364. — Messageries Maritimes, 68. — Métropolitain de Paris, 402. — Nord-Sud, 103. — Omnthus de Paris, 422. — Canal Maritime de Suez, 3.900. — Thomson-Houston, 534. — Briansk, 294. — Rio-Tinto, 1.465. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 715. — Ville de Paris 1865, 527 50; 1871, 366; 1875, 482; 1876, 473; 1892, 277 50; 1894-96, 282 50; 1898, 327; 1899, 308; 1904, 318; 1905, 317; 1910 3 %, 299; 1912, 217. — Méditerranée 3 %, 383; fus. anc., 354; fus. nouv., 358. — Midi, 368 50. — Lombardes anciennes, 199. — Nord d'Espagne, 1re série, 361 50. — Saragosse, 1re série, 341. — Communales 1879, 437; 1880, 465 50; 1891, 312; 1892, 333; 1899, 347; 1906, 300; 1912, 201. — Foncières 1879, 471; 1883, 339; 1885, 347; 1903, 404; 1909, 210; 3 1/2 % 1913, 1lbéré, 411; 4 % 1913, 420. — Messageries 3 1/2 %, 270. — Panama à lots, 95. — Marché en Banque. — Argentín 6 %, 92. — Bakou, 1.140. — Balla, 305 — Caoutchoue, 66. geries 3 1/2 %, 270. — Panama à lots, 95.

Marché en Banque. — Argentin 6 %, 92. —
Bakou, 1,140. — Balla, 205 — Caoutchouc, 66. —
Chartered, 14. — Chino, 258. — Crown, 110. —
Debeers (ordinaire), 271 50. — East Rand, 34. —
Fereira, 54. — Goldfields, 34 50. — Lena, 38. —
Malacca, 107 50. — Maltzoff, 434. — Modderfontein, 138. — Platine, 430. — Rand Mines, 117. —
Robinson Gold, 44. — Spassky, 54 75. — Spies, 19. —
Tharis, 142. — Toula, 995. — Utah, 377. — Village, 36. —
Dnieprovienne, 2.027. — Colombia, 1.045. — Grosnyi
(ordinaire), 2.040. — Monaco, 2.295; cinquième, 457; obligation, 247. — Casino de Nice, 355. — Cheque sur
Londres (cours extrêmes), 27 42 et 27 52. — Recettes
du Canal de Suez, du 23 août, 150,000; du 24 août, 230.000.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 25 août. — Rolando Elise, Mazargues. — Ivaldi Marie, boulevard Gardanne, — Spagnoll Augustin, rue Fontaine-des-Vents, 15. — Franceschi Georges, boulevard de la Major, 88. — Maccioni Marie, boulevard Fernand-Guigou, 1 a. — Icatena Louis, boulevard Saint-Raymond, 14. — Luzzoni Paul, avenue Benjamin-Delessert, 18. — Signetti Ange, Vicille-Chapelle, — Andrei Henri, rue Magaud, 7. — Terras Jeanne, boul, Amayen, 25. Total: 11 naissances, dont 1 illégitime.

DECES du 25 août. — Cap Noémie, 57 ans, rue de Bruys, 40. — Parente Michel, 64 ans, boulevard Joachim, 6. — Cazes Bernard, 60 ans, La Rose. — Lauzat Joseph, 57 ans, boulevard de la Madeleine, 40. — Taxil Marie, 15 mois, rue de la République, 63. — Agnelli Giuseppe, 80 ans, rue Vincent, 47. — Raynaud Justin, 73 ans, Saint-Barthélemy. — Marino Maria, 52 ans, rue de l'Espérance, 6. — Manzi Angèle, 4 mois, rue Saînt-Laurent, 6. — Brémond Claire, 76 ans, traverse Saint-Jean-du-Désert, 22. — Marcellin Pierre, 47 ans, rue Beaupré, 30. — Brinderre Joseph, 46 ans, La Rose. — Reboul Raymond, 22 mois, rue des Joyeux, 7. — Mellix Louis, 55 ans, rue Polds-de-la-Farine, 5. — Césanne Jacques, 58 ans, L'Estaque. — Maiolino Louis, 18 ans, rue d'Alger, 17.— Négrel Jean, 62 ans, rue Roquebrune, 1 a. — Auréas Marie, 73 ans, Grand-Chemin-de-Toulon, 59. — Malan Joséphine, 74 ans, Saint-Barnabé. 74 ans, Saint-Barnabé. Total : 25 décès, dont 6 enfants, plus 3 mort-nés.

Manger est bien Digérer et assimiler est mieux

Dans les temps déprimants que nous traver-sons, où à l'exaltation nerveuse de quelques heures fait suite un abattement de plusieurs jours, où nous sommes, en outre, fatigués par les chaleurs qui nous incitent aux écarts de régime, abus de crudités, de boissons glacées il est de toute urgence de surveiller le fonc-tionnement de notre estomac, forteresse de notre corps. Comme le nombre de ceux qui on notre corps. Comme le nombre de ceux qui on à se plaindre de leur estomac est en ce mo-ment fort élevé, il est bon de rappeler com-bien les Pilules Pink ont, depuis des années guéri des malades de l'estomac, leur faisant retrouver sans traitement ni régime compli-qué un excellent appétit et des digestions fa-cilles et profitables.

iles et profitables Manger est bien, mais digérer et assimiler est mieux. Les Pilules Pink font bien digérer et facilitent l'assimilation, c'est-à-dire la répartition dans l'économie, sans pertes, des principes nutritifs contenus dans les aliments.



Nous citerons aujourd'hui, à l'appui de nos affirmations concernant l'efficacité des Pilules Pink contre les maladies d'estomac, l'exemple de M[®] Henry, modiste, demeurant 158, avenue de Rosny, au Perreux (Seine).

« J'ai beaucoup souffert de l'estomac, a-t-elle écrit. Cette maladie, indépendamment des souffrances directes qu'elle m'occasionnaît : digestions pénibles, douloureuses même, avec sensation continuelle de brûlure à l'estomac lorsque j'avais mangé, et des nausées qui duraient tant que durait le travail de la digestion, avait eu un retentissement très marqué sur mon état général. J'étais devenue très faible, très anémique. Après quelques tâtonnements, c'est-à-dire des essais infructueux avec des préparations qui ne donnèrent pas de résultats, j'ai pris les Pilules Pink et j'ai été parfaitement guérie. J'ai retrouvé appétit et bonnes digestions et ma santé me donne maintenant toute satisfaction ». naintenant toute satisfaction ». Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris : 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

www. M. Ferdinad Bérenguier, de Vidauban, serait heureux d'avoir des nouvelles de son fils, Jean Bérenguier, soldat au 1er bataillon, 2e compagnie du 112e de ligne, disparu le 20 juin.

www. M. Gabriel Michel, soldat au 19° d'artillerle, fre batterie, matricule 4.551, porté comme disparu au combat du 11 août 1914, à La Garde (Allemagne). Renseignements à M. Gabriel François, maçon, rue Fenouillet, 4, à Hyères (Var).

Vuibert Paul, caporal au 354 d'infanterle, blessé à Osly, près Soissons, le 15 septembre, dis-paru. Prière à majors, infirmiers, grands blessée rapatriés, de vouloir bien donner nouvelles à M Vuibert, 26, rue des Ecoles, Paris.

Inoui et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-

PRIX UNIQUE A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE. GRENOBLE

L'Edune du L'eavail

on demande une commise et une ouvrière posticheuse, parfumerie, 10, rue Rou-vière Marseille. Mondemande femme de ménage active pour trois ou quatre heures tous les jours, Mignon, 34, boulevard National, au 2°.

Mondemande bonne connaissant tout travail de ménage, boulangerie, allées des Capucipas, 30

M On demande une apprentie, imprimerie T. Olive, 70, rue d'Endoume.

On demande des apprenties modistes et un jeune homme de 16 à 18 ans fort, rue

des Minimes. 72. on demande une bonne à tout faire et une frotteuse, références exigées. S'adresser rue Venture, 16

M On demande des ouvrières mécaniciennes avec machines, rue d'Aix, 11, au 2º. w On demande une apprentie tailleuse, payée de suite, et une fillette de 13 à 14 ans, pour faire ménage, nourrie à midi, 73, rue

w On demande des apprenties tailleuses rue des Dominicaines, 2, au 3°.

w On demande des apprenties pour modes d'enfants, M²⁰ Jourdan, 212, boulevard Chave.

w On demande jeunes filles et un apprenti patissier degrossi ou biscuitier. Drevet, rus d'Aubagne, 67.

M On demande un jeune homme de 13 à 14 ans, présenté par ses parents, pour faire les courses, Nork Limited Tailor, 19, cours

Belsunce. w On demande bon commis, chapellerie,

24, rue Cannebière.

M Ouvroir de la Liga Latina, rue TapisVert, 48, demande des ouvrières tailleuses pour pantalons, vestes, capotes.

M On demande une bonne commise en

chaussures, 23, rue d'Aix, maison Maria. M Ouvriers tonneliers et rabatteurs sont demandés, S'adresser E. Baron et Ch. Baron, 384, boulevard National. Bons salaires.

BOURSE DU TRAVAIL. - On demande : Un demi-ouvrier plombier ; un meunier-con-ducteur ; un caissier-layetier ; des tailleurs de pierre froide pour le dehors, travail assuré. de pierre froide pour le dehors, travail assuré, voyage aller et retour payé; un apprenti pâtissier et courses, logé et nourri, de 15 ans, un peu fort, présenté par ses parents; un apprenti charcutier, de 14 ans, nourri, présenté par ses parents; un jeune garçon de 14 ans, livreur, avec un tri-porteur; un demi-ouvrier menusier; demi-ouvrier serrurier; charpentiers sur fer ou serrurier degrossi; ouvriers forgerons-charrons et ouvriers charrons; apprenti chapelier et courses, présenté par ses parents; ouvrière et apprentie coiffeuses; femmes sachant coudre mécanicienne; ouvrière pantalonnière; finisseuses pour pantalon; demi-ouvrière polisseuse. S'adresser: Bourse du Travail, rue de l'Académie.

Bulletin hebdomadaire des placements opérés par le Secrétariat de la Bourse du Travail du 15 au 21 août 1915: Demandes d'emplois divers, 188; offres, 155; placés, 146.

ADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Ré-ADIES SECRÈTES trécisssements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites. Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt francs.

Ventes ou Achats de Fends de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarii local ordinaire. La loi stipule (article 3) que

la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la guinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renou-velée du 8° au 15° jour après la première insertion. L'extrait ou avis contiendra

la date de l'acte, les noms prénoms et domiciles de l'an cien et du nouveau proprié taire, la nature et le siège du fonds. l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Avis aux Laitiers M. Lustre, 102, avenue d'A-renc, arrivera vendredi,27 courant, avec un vagon de vaches.

dresser sous pli cacheté prix et quantité, offertes, avant midi.

très belle installation comme four et pétrin mécanique fonctionnant très bien. Pour traiter, s'adr. à M. Chabaud, boulanger à Castellane (Basses-Alpes). On cèderait de suite.

Targe de l'eau, furin du café etc.

OUVILLAS tôliers, chaudron-niers, fumistes et monteurs pour chauffage cen-tral, sont demandés, Soc. Anon-des Etablis. Fascio et Sauvai-re, 78, rue Cherchell.

AVOCAT 2 fr., 64, r. Grignan.

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutie militaire. Le flacon de 50 cap-bules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 adressé à GASTINEL, ph., 94. r. République. Marseille

AVIS Le Mardi, 31 Août, à la 2-Sous-Intendance, ruo Sainte-Victoire, le sous-intendant mifourniture de sabots-galoches

avec de l'eau, du vin, du café, etc.

INDISPENSABLE AUX MILIFALRES est expédié franco par poste AVEC UNE PLUME DE RECHANGE

Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

t de chaussons à livrer, du au 28 septembre, dernier déai. Fournir échantillons et dresser sous pli cacheté prix et quantité, offertes, avant

ASTHME OPPRESSIONS - EMPHYSEME

LIQUEUR REBAUD Succès assuré, milliers d'attestations de médecins et malades guéris. Toutes Pharmacies. — Le Flacon: 4 fr. DEPENSIER, 83, Ruedes Martyrs, Paris Marseille: Ph"s Anastay, Bra chat ; Aubagne, Ph" Heyraud.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

A LOUER dans maison con-fortable, très belle chambre meublée avec cabinet de toilette, salle de bains, dou-Contre 1 fr. 15 adressés che, électricité, avec ou sans à M. JUGE, dépositaire du pension, 4, quai de la Joliette, au 2º étage.

ABONNÉS ET LECTEURS

EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGERES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES

Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS

Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE

Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

Essayez et Lisez nos ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"

du MARDI et du VENDREDI

AUX RUBRIQUES: Demandes d'Emplois, Offres d'Emplois, Leçons, Cours et institutions, Locations, Propriétés, Fonds de Commerce et Industries, Capitaux, Occasions, Animaux, Perdus et Trouvés, Mariages, Avis Divers, Petite Correspondance.

Prix: 0 fr. 50 la ligne

Minimum de chaque insertion : 2 lignes, I franc La ligne comprend 40 lettres ou signes. Les annonces portant l'adresse « Bureau du Journal » ne sont pas acceptées. Les lextes doivent nous parvenir la veille de l'insertion, avant 5 heures du soir, accompagnés de leur montant ou un mandat en bon de poste.

Grands Bains de Mer Monnier PLAGE DU PRADO

Etablissement de premier ordre - Confort - Hygiène - Propreté absolue RENDEZ-VOUS DES FAMILLES ET DE LA BELLE SOCIÉTÉ

RESTAURANT REPUTE -- CONSOMMATIONS DE MARQUES

Superbe Terrasse sur la Mer

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

AU CRAND 5'-MICHEL

40, rue des Minimes MESDAMES PHOTOGRAPHIE

INFUSION FEMININA infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M.le Directeur de I'MERBORISTERIE DU GLOBE

34, rue d'Aubagne, MARSEILLE Terrain à bâtir

Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille

SPÉCIALITÉ d'Agrandissements inaltérables, REPRODUCTIONS

a vendre en totalité ou à lots 500 mètres carrès de terrain, environs de la gare du Prado, 32 mèt de façade, sur b. Gilly. 14. S'a. Vistorh, b. tournal.

CAPTES POST. actualit. to Le Gérant: Victor HEYRIES La Gérant: Victor HEYRIES Imp.-Stèr. du Petit Provençat rue de la Darse. 75.

145, Grand Chemin d'Alx Bains simples, 0:40 cent. (linge compris) Bains-Douches, 0.20 c.

ON CHERCHE quartier Bre-teuil-Bompard appartement 3 ou 4 p. av. petit jardin ou cour, à prox. tram, 300 à 400 fr. Ecr. ou s'ad. B. V. bureau du journal.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture, 1

Coupeurs-Patronniers cherchent associé sérieux pour entreprise des équipements militaires ou autres. Ecrire A. G., 41, rue Longue-des-Capucins.

TRAVAUX INDUSTRIELS La Phocéenne, r. de La Palud, 23-25

Feuilleton du Petit Provençal du 26 août

- 61 -

Grand roman d'actualité TROISIEME PARTIE

Prisonniers en Allemagne Mais elle est aussi loin de valoir nos Champs-Elysées que la porte de Brande-bourg notre Arc-de-Triomphe de l'Etoile. Cinq grandes avenues la sillonnent : au milieu les promeneurs ; de chaque côté, dans une despla allée argégiale les cavaliers :

une double allée spéciale, les cavaliers; enfin les deux routes de voitures et les trot-toirs qui longent les magasins. Même à cette heure encore matinale, la grande artère berlinoise était pleine d'animation et de vie, les visages respiraient l'optimisme et l'entrain.

Mais, à chaque pas, la guerre se rappe-lait, s'imposait à l'attention des passants. La foule s'amassait devant la Berliner Zeitung, qui donnait dans ses vitrines, sur des transparents gris, les dernières nou-velles au double front, — naturellement re-

vues et corrigées par l'ineffable agence

Inutile d'ajouter que la plus haute fantaisie présidait à la plantation de ces jalons. Ici, là, partout, « ce n'étaient qu'images guerrières, cartes postales idiotes, chantant es gloires allemandes et mentant avec impudence sous de grossières polychromies.

« Il y avait des équipements militaires ; il y avait surtout, et sous toutes les formes, des reproductions du fameux obus de 420... « Ah! ils en étaient fiers, les barbares, de leur instrument de carnage à longue distance !... Songez donc : un engin qui tue à 14 kilomètres, et qui frappe aveuglément tout le monde, les femmes et les enfants ! « Ils l'exposaient en toutes matières ; en chocolat, en or, en bois, en papier. Les bou-tiques étaient pleines de l'image du mons-tre vomi par les usines Krupp...

Jean aperçut peu de soldats. Pourtant, le fiacre, qui allait au pas pour lui donner le loisir d'admirer ces belles choses, croisa une troupe de jeunes recrues. « C'étaient de tout jeunes hommes, imberbes encore. Leurs équipements étaient très disparates : les uns portaient l'uni-forme gris, d'autres la veste bleu-violet ; les uns étaient coiffés du casque, les autres de la simple casquette sans visière. Précé

et compassés, et les gamins les suivaient, essayant d'imiter leur démarche de lourds fantoches » (Max Aghion) Comme on atteignait la place de l'Opéra,

dés de fifres, de tambours et même d'un

tambour-major rutilant, ils allaient, raides

des hurlements éclatèrent. Dans les vitrines également des magasins s'étalaient de grandes cartes d'Europe ; les armées beliigérantes y étaient représentées par des cordons bariolés, fixés par des cordons bariolés, fixés par des cordons bariolés, et qu'on déplaçait à volonté.

Les souliers ne vous gènent des préclame enorgait en fait bien... Les souliers ne vous gènent toute dure pièce sou-fait de prochée accrochés aux plates oreil-fait bien... Les souliers ne vous gènent toute dure pièce sou-fait de Dorothée accrochés aux plates oreil-fait bien... Les souliers ne vous gènent toute de vant la poirte d'une pièce sou-fait de Dorothée accrochés aux plates oreil-fait bien... Les souliers ne vous gènent toute de vant sur le salon, mais qui, pour l'inspar des cordons bariolés, fixés par des jusqu'ici, en Pologne! — Cent cinquante disons chez nous, où c'est plus « mode » ainsi.

MAXIME AUDOUIN.

(La suite à demain.)

troupes se sont héroïquement comportées... malgré de lourdes pertes !... »

Aux fenêtres, déjà, surgissaient des drapeaux... Avant un quart d'heure, tout Berlin serait pavoisé!

Le cocher ayant fait claquer triomphalement son fouet, s'était retourné la lèvre humide, vers ses voyageurs. " Grosser Gott! du coup, je crois que nous les tenons !... » Papa Vacker se tenait, lui, à quatre, pour ne pas joindre l'appoint de sa petite voix fêlée aux clameurs en fanfares qui accueil-

laient ce canard « kolossal ». Mais un obscur instinct de convenances réfrénait ses velléités de manifestation. Et, guignant du coin de l'œil le visage

oucieux, sombre, de son jeune compagnon, il soupirait tout bas : " Il n'est pas avec nous... Comme c'est dommage !.

Enfin, le fiacre tourna dans la Marien-strasse, et s'arrêta devant le nº 28. Papa Vacker paya la course, fit signe à Jean de le suivre, s'engagea sous une vieille porte cochère éternellement ouverte à deux pattants, pour cause d'absence de concierge, gravit un escalier sordide dont la veilleuse, savoir : une pendule qui était cage exhalait un parfum composite, malodorant, où dominaient, comme dans toutes console en bois doré et sculpté digne de ces anciennes maisons berlinoises, des relents de choux aigres, et s'arrêta enfin au palier du troisième étage, devant une porte sur le panneau supérieur de laquelle était fixée une plaque de porcelaine énonçant en

« Ach! s'écria-t-elle joyeusement, c'est vous! » Et d'accoler son invité, et de l'embrasser « Allons ! entrez bien vite vous chauf-fer! » Elle l'introduisit au « salon », où un mai-gre feu de coke brasillait tristement dans

une coquille. Pauvre salon, d'une nudité indigente. Tapisserie en mauvais état, parquet ver-moulu, plafond noirci, mobilier démodé atestant un long usage, sièges inconfortables, méticuleusement alignés comme sol-dats à la parade ; devant chaque chaise ou fauteuil, un petit carré de feutre; aux murs, deux lithographies lamentables représen-

Gœthe « Hermann et Dorothée ».

Par exemple, le tout décent à force de propreté : pas un grain de poussière, les vitres des fenêtres bien nettes, le parquet néticuleusement ciré.

ant des scènes tirées du célèbre roman de

Dans cet ensemble plus que médiocre, presque misérable, deux meubles détonnaient violemment. Deux meubles de toute beauté du plus pur style Louis XV et d'une richesse mer-

lui servir de support.

Cela hurlait dans ce cadre, comme une marquise de l'ancien régime en toilette de cour, transportée dans une chaumière de paysan..., ou comme les bouchons de ca-

Il s'était attaché à ces bons vieux, et cela le navrait d'être obligé de les confondre avec leurs compatriotes dans un com-

mun mépris. Car il se doutait bien de la provenance de cette console et de cette pendule, — parvenues à leurs nouveaux propriétaires

Les Vacker devaient avoir leur fils à l'armée, — ce fils qui « avait le bras si long — si long ! »... et les doigts aussi \cdot Il avait beau essayer de les excuser en se disant qu'après tout, ces pauvres gens souffraient d'une espèce d'infirmité mo-rale dont c'eût été aussi injuste de les rendre responsables qu'un aveugle de sa cécité, ou de sa bosse un bossu, malgré tout, ça lui avait jeté un froid sérieux.

droit de ces deux superbes ornements de leur « salon », alors qu'ils grillaient d'envie de se réjouir et de se féliciter ... — Madame Wash le leur aubaine...

Ils finirent par se résigner à son silence

proverbiale des Français. " Vous êtes ici, chez vous, mon cher enfant, lui dit maman Vacker. Mettez-vous à votre aise. Puis, que je me rende compte un peu si j'ai' eu la main heureuse. | paraît de leur invité pour lui faire visiter | % "l'appartement ». | De cette visite, rien d'intéressant à rete-" Ma foi! le pardessus semble fait exprès pour vous... Le pantalon tombe tout à

- Vovons maintenant le veston et le gilet... Hein ! qu'est-ce que vous me dites

de ce veston et de ce gilet ?. - Qu'ils sont tout simplement « épatants » - encore un mot de chez nous, que l'on ne saurait traduire qu'en addi-tionnant « entzuckend ! bezaubernd ! himpar le même train peut-être qui apporta à mlich! » ravissant! enchanteur! céleste!)

a fraulein les bijoux volés par son pon
— Est-il gentil! est-il gentil! se pâmait - Est-il gentil! est-il gentil! se pamait la bonne vieille, — a-t-il de l'esprit! - Et, renchérissait son vieux, comme il

s'est vite assimilé les finesses de notre langue! - Grace à vous, mon cher professeur, de même que grâce à l'excellente Madame Vacker je me trouve si bien attifé, en vérité, que je me fais l'effet d'aller diner à l'ambassade. Aussi, je ne saurais trop, à l'un et à l'autre, vous exprimer ma re-

connaissance.

son vieux, vous allez lacher quelque sot-tise! Vous feriez mieux d'aller surveiller Ils finirent par se résigner à son silence vos fourneaux, sans quoi ce sont vos sau-se l'expliquant sans doute par l'insouciance ces qui risquent fort de tourner...

Confuse de la semonce, Baucis regagna sa cuisine, tandis que son Philémon s'em-

nir, si ce n'est qu'au début, le vieux, passant outre devant la porte d'une pièce s'ou-

a, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry BANDAGE GREC perfectionné sans Qui demandez UN EMPLOI ressort ni sous-cuisse. Pelote souple.
Très efficace; agréable à porter. —
Institut, all. Capucines, 17, de 2 à 5 h. Qui cherchez DES OUVRIERS